**Michael Kirby**

Je convoque la commission d’enquête, et nous avons à la table M. Tatsuru Murao et des représentants d'autres personnes enlevées ou probablement enlevées ou de personnes disparues. Monsieur Murao, peut-être pourriez-vous expliquer qui est là ? La traduction est sur un, je crois et l’anglais est sur deux. Y a-t-il d'autres personnes que vous souhaiteriez voir venir s'asseoir avec vous maintenant, parce que si c'est le cas, vous devriez l’indiquer afin qu’ils puissent se manifester et venir s'asseoir avec vous, ou êtes-vous en mesure de continuer tout seul pour le moment?

**Tatsuru Murao**

Le microphone n'est pas ouvert. M. Tameji Takeshita sera ici avec moi et M. Takashi Fujita. Ce sont les deux seules personnes.

**Michael Kirby**

Vous êtes M. Murao Tatsuru ?

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Michael Kirby**

Pouvez-vous déclarer devant la commission d'enquête que ce que vous allez nous dire est la vérité ? Votre réponse est oui ?

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Michael Kirby**

Très bien, allez-y, M. Murao. Nous voyons maintenant à l'écran une affiche que nous avons déjà vue, sur laquelle se trouve un grand nombre de visages. Pouvez- vous s'il-vous-plaît nous dire ce qu’est cette affiche, combien sont-ils sur l'écran et ce que cela représente ? Je vous remercie.

**Tatsuru Murao**

Cette affiche montre les photos de personnes dont les probabilités qu’elles aient été enlevées ne peuvent pas être rejetées. Il y a environ 280 visage sur ce poster, et même si ce n'est pas indiqué ici, en bas du poster, il y a ceux qui sont certifiés par le gouvernement japonais, ceux qui sont certifiés par les services de police, et également ceux certifiés par le Sukuukai, NARKN.

**Michael Kirby**

Il est en japonais, mais j'ai vu une version anglaise de l'affiche.

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Michael Kirby**

Combien sont dessus dites-vous ? C'est 280 ?

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Michael Kirby**

Oui, continuez. Je vais marquer l'affiche avec les 280 visages de personnes officiellement reconnues comme enlevées ou probablement enlevées ou de personnes disparues comme la pièce T3. Cela devient alors une partie de notre dossier. Nous allons l'inclure dans le dossier de la Commission d'enquête, document de Tokyo 3, T3. Je vous remercie.

**Tatsuru Murao**

Ce que nous voulions mettre en avant au travers cette affiche, c’est la ligne rouge sur le haut de l'affiche. Sur la base de notre enquête, ce sont les gens qui ont une très forte probabilité d'être impliqués dans l'affaire des enlèvements. En effet, il y a 77 personnes qui sont fortement susceptibles d'avoir été enlevés.

**Michael Kirby**

En ce qui concerne les informations provenant de la [inaudible ] ( 0:04:50 ) et ceux qui le font, quels sont les critères sur lesquels vous vous basez pour décider de les cataloguer comme forte probabilité ?

**Tatsuru Murao**

En ce qui concerne les informations en provenance de la RPDC, nous pensons qu'il est extrêmement difficile de vérifier leur crédibilité. En ce sens, dans l'ensemble, nous étudions un total de 470 cas de personnes disparues, et nous avons classé ces 470 cas selon divers modèles. Sur cette base, nous essayons de rechercher les similitudes et les points communs entre ces cas et les 17 personnes enlevées officiellement selon le gouvernement japonais. En rassemblant ces points communs, nous essayons d'établir une crédibilité.

**Michael Kirby**

Qui est ce « nous » dont vous parlez ? Est-ce une organisation ? Si oui, pourriez- vous préciser votre rôle dans l'organisation ?

**Tatsuru Murao**

Oui, en effet. Quand nous disons « nous », nous représentons notre organisation.

**Michael Kirby**

Quel est le nom de cette organisation et où est-elle basée ?

**Tatsuru Murao**

La Commission d'enquête sur les disparus japonais probablement liés à la Corée du Nord, COMJAN en anglais.

**Michael Kirby**

Oui.

**Tatsuru Murao**

En ce qui concerne les classements selon les modèles, prenons l'exemple d’une victime d'enlèvement, Mme Hitomi Soga. Mme Hitomi Soga a été enlevée et elle est rentrée au Japon en 2002. Elle était infirmière. C'était le mot-clé, « infirmière ». Par conséquent, en utilisant ce mot-clé, nous avons cherché des infirmières qui ont été portées disparues, et nous avons identifié ces cas. Nous avons donc établi un point commun. A l'écran, nous voyons maintenant M. et Mme Chimura, Ichikawa-san, et Matsumoto-san. Ce sont des cas d'enlèvement de couples, et en regardant certains points communs, nous arrivons à d'autres cas de couples manquants. De cette façon, notre point de départ est la recherche d’un point commun. En dehors de cela, nous observons également la façon dont les preuves ont été laissées, quel genre de preuves ont été laissées, si les personnes ont disparues quand elles étaient en voiture, les points communs en termes de professions. De ce point de vue, il semblerait que l'ordre d'enlever des Japonais obéissait à certains critères et c'est ainsi que nous recherchons les cas d'enlèvements. Nous nous basons également sur les informations en provenance de la RPDC, des images qui ont été obtenues de la RPDC : sur la base de ces informations, nous avons ciblé 13 cas où il y a une forte probabilité qu’il s’agisse d’un enlèvement.

**Michael Kirby**

S'agit-il de photos obtenues par les cinq personnes enlevées qui sont revenues ou de photos obtenues autrement de prétendus ressortissants japonais vivant en RPDC et les montrant en Corée du Nord ?

**Tatsuru Murao**

Nous avons 470 cas de personnes disparues. Dans certains cas, pour certaines de ces personnes, quelques photos ont été obtenues grâce aux transfuges qui ont quitté la RPDC. Fujita-san abordera plus tard le sujet, mais c'est ainsi que nous avons obtenu les images.

**Michael Kirby**

Y a-t-il d'autres catégories dont vous pouvez nous parler ? Qu'en est-il de la catégorie des pêcheurs, car aussi bien à Séoul qu’ici à Tokyo, on nous a dit que beaucoup de pêcheurs ont été enlevés et que certains sont revenus dans leur pays ? Est-ce une autre catégorie ? Les personnes dont nous parlons ne sont pas des gens possédant de grandes compétences qui peuvent être rapidement acquises en raison de leur expérience en tant qu’ingénieur civil ou scientifiques nucléaires. Nous parlons de cuisiniers, de gardiens, de pêcheurs, d’écoliers, de femmes au foyer. Je vous vois hocher la tête, vous êtes d'accord avec cela.

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Michael Kirby**

Au regard du coût pour garder ces personnes pendant de très nombreuses années, il nous vient à l'esprit une certaine question économique. Quelle était l'utilité marginale des personnes qui ont été enlevées par rapport au coût marginal pour les nourrir, les vêtir, les loger, les éduquer, ainsi que le maintien des gardes autour d'eux sur une si longue période, étant donné que leur rayon d’expertise était si peu prometteur ?

**Tatsuru Murao**

Bien sûr, comme vous venez de le dire, des enlèvements en mer ont eu lieu, et certaines informations que nous avons reçues cette année indiquent que l'armée de la RPDC a effectivement ciblé les pêcheurs. Dans la plupart des cas d'enlèvements de Sud-Coréens, ce sont pour la majorité des pêcheurs. Dans notre enquête, comme indiqué sur cette affiche, il y a un groupe de pêcheurs provenant du même bateau qui manque à l’appel. Le bateau est toujours là, mais toutes les personnes à bord ont disparu. Selon les déclarations ou témoignages de transfuges, ils disent que c’était pour mieux comprendre la situation maritime du Japon. Une autre possibilité, c'est que ces personnes enlevées aient été utilisées comme main-d'œuvre. Il y a peu d’enlèvements de personnes avec des compétences particulières, par exemple des experts de l'impression ou des experts en missiles. Je pense que ces personnes ont davantage été utilisées pour leur intelligence, par exemple pour faire la traduction de documents japonais en langue coréenne. Mais, bien sûr, quelle quantité d'informations la RPDC a-t-elle obtenue, contre celle qu’elle espérait, c’est quelque chose que nous ne savons pas. La RPDC ne va pas développer quelque chose sur elle-même, mais plutôt en se basant sur les renseignements fournis par d'autres pays. Je pense que l'approche était la suivante : ils ont juste amené des personnes ayant des connaissances et des compétences, afin de présenter de telles technologies ou compétences à leur pays.

**Michael Kirby**

A ce moment, cela n’est pas très convaincant parce que les personnes dont nous avons entendu parler ce matin étaient soit écolier, soit de très jeunes élèves, et ils n'apportent pas de compétences particulières. On peut comprendre, du moins en théorie, l’intérêt de kidnapper quelqu'un avec une connaissance toute prête des armes nucléaires, par exemple, mais dans les classifications que nous avons vues en Corée et à Tokyo, ce ne sont pas des gens de ce type. Y a-t-il, dans le document T3, le grand tableau avec le visage des gens, des experts hautement qualifiés en missiles, des ingénieurs, des personnes ayant des connaissances mathématiques considérablement avancées ou des professeurs d'université, ou pas ? Pouvez-vous en citer un ?

**Tatsuru Murao**

Il s'agit de M. Tomiyasu Yakura. Cette personne est ingénieur spécialisé dans la technologie des missiles. Quand la RPDC a lancé son missile, dans les collectivités locales d’où venait M. Yakura, les gens disaient qu’il devait forcément être impliqué. En fait, au moment de l'enlèvement, il pêchait. Cependant, avant cela, il avait eu une carrière de scientifique. Il est vrai qu'une jeune fille de 13 ans a été enlevée. Cette information est confirmée. Ils ont ouvert cette maison d'hôtes pour les jeunes enfants, afin que ces derniers puissent être formés ou éduqués ensemble en Corée du Nord. C'est une information que j'ai déjà reçue. En outre, les jeunes filles peuvent être des candidates pour devenir les futures épouses d'autres personnes enlevées. En d'autres termes, il est probable qu’ils aient souvent enlevé des gens sans beaucoup de compétences.

**Michael Kirby**

Oui, très bien. Veuillez-vous dépêcher, parce que nous avons peu de temps. Je dois être très efficace quant à son utilisation.

**Tatsuru Murao**

Nous avons mené notre propre enquête, et nous avons essayé d’obtenir des informations fiables. Nous avons demandé à la Fédération japonaise de l'Association du Barreau de sauver ces personnes en se basant sur les droits de l'homme. Comme nous, la Fédération de l'Association du Barreau a conclu qu'il y avait une possibilité pour que ces personnes aient disparu à un enlèvement. En ce qui concerne les 16 personnes qui sont censées avoir été ou ont été enlevées, nous avons demandé à ce qu'elles soient sauvés en 2004. Kyoko Matsumoto a été reconnu comme victime d'enlèvement par le gouvernement. Siyoshi Kyominko [ph] ( 00:18:15 ), qui n'est pas un ressortissant japonais, n'a pas été reconnu comme victime d'enlèvement par le gouvernement, mais le service de police au Japon a conclu qu'il avait également été enlevé. Nous avons fait une demande auprès de la Fédération japonaise de l'Association du Barreau, et demain ou même aujourd'hui, l'Association du Barreau peut parvenir à une conclusion quant à notre pétition.

La Fédération japonaise de l'Association du Barreau a fait une déclaration en ces termes : « Le 29 janvier 2004, la Fédération a reçu la pétition des familles de Kato Kumiko et de 15 autres Japonais dont la disparition est probablement liée à la Corée du Nord. Nous avons discuté de cette question lors de notre Commission de protection des droits de l'homme, et nous avons soumis au secrétariat du cabinet du gouvernement, au ministère des Affaires étrangères, et au service de police une demande ainsi que notre rapport d'enquête. Ces 16 personnes disparues ont de fortes probabilités d’avoir été enlevées. Nous estimons qu’il s’agit d’une grave préoccupation relative à la sécurité des ressortissants japonais. Le Premier ministre et le ministère des Affaires étrangères devraient réellement essayer de découvrir la vérité et demander au gouvernement de la RPDC de fournir les informations nécessaires et de localiser les 16 personnes. Par voie de négociations entre les gouvernements, ils devraient essayer de leur demander de rendre à leurs familles ces 16 personnes portées disparues. » Cela a déjà été publié sous la forme d’un communiqué.

**Michael Kirby**

Oui, merci. Nous avons la clef USB contenant les pièces que vous êtes en train de nous montrer. Pouvez-vous nous donner cette clé USB avec les images que vous affichez maintenant ?

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Michael Kirby**

Très bien. Quand elle nous aura été donnée, la clef USB fournie par M. Tatsuru Murao deviendra la pièce T4. D’accord ?

**Tatsuru Murao**

D’accord.

**Michael Kirby**

Allez-y.

**Tatsuru Murao**

Cet article est paru dans un magazine appelé Flash en Juin de cette année, et cette photo est celle d’Hiroshi Saito et de Matsumoto. Hiroshi Saito est l'une des personnes dont nous demandons à ce qu’elle soit sauvée. Il s'agit d'un article au sujet de M. Saito, qui a dû quitter l’armée parce qu’il écoutait la radio japonaise. Il écoutait une émission de radio à Pyongyang, et il a appris que son nom avait été crié de très nombreuses fois lors du programme radio. Il a été sanctionné et il a été transféré dans un endroit lointain. Ils disent que leurs signaux étaient reçus en Corée du Nord en 2008. Il y a des gens qui ne peuvent pas revenir de la Corée du Nord pour diverses raisons, et nous diffusons pour ces personnes.

Nous, le COMJAN, soutenons beaucoup de gens qui sont impliqués depuis 2005. La diffusion est faite 2 heures par jour, tous les jours, en japonais, en coréen et en anglais. Depuis avril 2006, la Corée du Nord brouille le signal. Bien sûr, nous avons constaté que la source des signaux de brouillage se trouve à Pyongyang. L’UIT, l’Union internationale des télécommunications, est une organisation qui supervise les radios à ondes courtes. Nous avons notifié à l’UIT ces signaux d'interférence. Cependant, la RPDC n'a pas cessé d'envoyer de tels signaux. Nous pensons qu'il s'agit d'une grave violation des droits de l'homme, et qu’il y a beaucoup de transfuges qui sont actuellement à l'écoute de la radio. Nous avons su que M. Saito a également écouté cette émission de radio. Maintenant, le brouillage du signal par la RPDC est une preuve que la RPDC ne veut pas que ces gens écoutent les programmes. S'il vous plaît, écoutez les signaux de brouillage.

**Michael Kirby**

C'est sur la même longueur d'onde que le programme. Est-ce exact ?

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Michael Kirby**

Pourquoi la Corée du Nord voudrait-elle arrêter le programme ?

**Tatsuru Murao**

Les personnes enlevées, qui vivent en Corée du Nord, ont reçu des messages de leurs familles. Ils parlaient de la façon dont la Corée du Nord est perçue dans le monde, comment le gouvernement nord-coréen traite son peuple. Grâce à ces informations, nous voulons accéder au peuple de la RPDC, y compris aux personnes enlevées. Je pense que le gouvernement de la RPDC ne veut pas que les gens entendent cela. Par conséquent, la RPDC est à l’origine de l'envoi de ces signaux de brouillage. Bien sûr, les Coréens du Nord sont entraînés, et ils mettent leur vie en jeu lors des enlèvements. Par conséquent, je ne pense pas qu'ils auraient facilement laissé des traces ou des preuves lors des enlèvements. Etant donné que de nombreuses années se sont écoulées depuis les enlèvements, il serait très difficile d'obtenir des preuves aujourd'hui. Nous sommes pleinement conscients de cela. Cependant, si nous prenons le prétexte que certaines informations n’ont pas été confirmées pour rester à l’écart et ne rien faire, cela signifie que nous ne serons pas en mesure de sauver les vies que nous pourrions sauver. En d'autres termes, nous les abandonnons si nous ne réagissons pas à de telles informations. S'il y a la moindre chance que ces personnes aient été enlevées, nous avons l’espoir que l'ONU puisse nous permettre de confirmer la sécurité et la localisation de ces personnes. S'il vous plaît, aidez-nous.

**Michael Kirby**

Puis-je vous poser une question ? Pour le dirigeant de la République populaire démocratique de Corée, Kim Jong-Il, avouer à M. Koizumi que son pays s'était engagé dans un processus d'enlèvements comme véritable politique d’Etat, révéler que le nombre total s’élevait à 17 personnes, présenter des excuses pour cela, et enregistrer ces excuses dans la Déclaration de Pyongyang, cela était en soi une démarche inhabituelle, que ce genre de gouvernement ne fait généralement pas ; à la fois admettre une politique d'Etat et s'excuser pour cela. Pourquoi voudrait-il donner un chiffre faux alors qu’il est en train de faire des aveux ? Pourquoi n'aurait-il pas admis tous les cas dont il était personnellement au courant ?

**Tatsuru Murao**

Je pense que cela a à voir avec les enjeux nationaux ou la situation en RPDC. En raison de la famine, les gens sont en pénurie de nourriture, et je pense que leur plus forte motivation derrière tout cela est de maintenir le régime en Corée du Nord. Je pense qu'il était nécessaire pour eux d’obtenir une normalisation des relations diplomatiques afin de sauver leur régime. Bien sûr, cela aurait été mieux si cela avait été fait plus tôt. Cependant, je pense que Kim Jong-Il a dû prendre une décision difficile qui l’a mené à ces excuses.

**Michael Kirby**

Ce n'est pas tout à fait la question que j'ai posée. La question que j'ai posée est la suivante : quand il a admis que son pays s'était engagé dans cette politique, la chose importante était de l'admettre et de faire des excuses. Pourquoi n’aurait-il pas alors admis le nombre réel, au lieu d’admettre un nombre qui était faux, en particulier lorsque les personnes enlevées n’étaient pas des scientifiques nucléaires ou des personnes d’une telle valeur qu’elles doivent être retenues en Corée du Nord ? Comprenez-vous ce que j'essaie de vous expliquer ?

**Tatsuru Murao**

Oui. Je suis sûr qu'il y a des raisons à cela. Je pense qu'ils ont essayé de laver le cerveau des personnes enlevées mais que certaines d'entre elles ne sont pas totalement endoctrinées. S’ils renvoient certaines personnes à demi endoctrinées au Japon, alors ils révèleront des faits. En d'autres termes, ils ont renvoyé vers le Japon des personnes dont ils sont sûrs qu'elles ne révèleront rien et qu’elles ne représentent pas une menace pour la RPDC. Au début, il n'y avait aucune confirmation qu'il puisse y avoir un retour des personnes enlevées. Ils se sont ensuite assurés que les personnes enlevées ne révèleraient rien sur la RPDC : certains de ces couples avaient leurs enfants en otages en RPDC. Ils n’ont pas permis aux personnes à demi endoctrinées de rentrer chez elles.

**Michael Kirby**

Quoi qu'il en soit, c'est de la spéculation, et nous ne savons pas comment des gens s'engagent dans une politique d'Etat d'enlèvements, ce qui est illégal en droit international et aujourd'hui encore rare dans la communauté des nations. Il faut essayer de comprendre pourquoi ils agissent de cette façon particulière, alors qu’il est difficile d’identifier un processus de raisonnement logique. Êtes-vous d'accord avec cela ?

**Tatsuru Murao**

Je me demande aussi pourquoi ils doivent enlever ces personnes. A l'origine, la Corée du Nord et la Corée du Sud ne faisaient qu’un. Elles ont été divisées en deux pays, et la Corée du Nord voudrait rattacher la Corée du Sud à son pays. C'est pourquoi les Nord-Coréens ont envoyé des agents en secret et c'est pourquoi ils ont enlevé des Japonais, pour les utiliser dans un but d’unification. Au début, leur objectif ...

**Michael Kirby**

Il est très difficile de comprendre comment enlever un chef, un gardien, un écolier, et une femme au foyer et qui sont tous des ressortissants japonais parlant japonais, va contribuer directement ou même indirectement et sur une très longue période de temps à la réunification de la Corée dans les conditions souhaitées par la Corée du Nord. Il n'est pas facile de voir la logique de cet objectif.

**Tatsuru Murao**

Au début, oui, ils l'ont sans doute fait dans ce but. Mais je pense que vous devez chercher d’autres raisons à un certain moment. Les gens y sont parfois allés volontairement et non de force, et pour ces gens, peut-être d'autres logiques ont-elles été appliquées.

**Michael Kirby**

Oui, maintenant allez-vous nous dire quelque chose sur les autres images. Pouvez-vous faire ça ?

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Michael Kirby**

Il y a en particulier une image qui a été produite, qui est la photographie d’une victime potentielle d’enlèvement, prise au Japon avant que cette personne disparaisse. Une autre photographie a été produite, prétendument de la même personne. La question se pose de savoir si c'est bien une photographie de la même personne, qui a disparu au Japon. Mais cela a fait l'objet d'une enquête et l'enquête a indiqué que c'est la même personne. Pouvez-vous nous parler de cette affaire ?

**Takashi Fujita**

Merci beaucoup de m'avoir invité.

**Michael Kirby**

Pouvez-vous nous donner votre nom? Êtes-vous prêt à le faire?

**Takashi Fujita**

Je travaille pour les organisations. Je suis le frère de Susumu Fujita, qui est l'une des personnes susceptibles d’avoir été enlevées selon le COMJAN, et le gouvernement du Japon n'a pas confirmé officiellement que mon frère avait été enlevé.

**Michael Kirby**

Pouvez-vous donner votre nom et son nom?

**Takashi Fujita**

Le nom de mon frère est Susumu Fujita. Mon nom est Takashi Fujita. J’ai un an de moins que mon grand frère, je suis le petit frère.

**Michael Kirby**

Une photo montre votre frère aîné à l'école, n'est-ce pas?

**Takashi Fujita**

Oui. Cette photo a été prise quand il avait 19 ans. Il étudiait à l'Université Gakugei de Tokyo, qui est l'université pour la formation des enseignants, et c’est une photo prise alors qu'il assistait aux cours.

**Michael Kirby**

Quand a-t-il disparu?

**Takashi Fujita**

Le 6 février 1976. Personne ne sait ce qui s’est passé après qu'il ait quitté la maison. A cette époque, il était étudiant en première année à l'école.

**Michael Kirby**

A-t-il dit où il allait?

**Takashi Fujita**

Au moment de quitter la maison, il a dit qu'il partait travailler. Il travaillait comme gardien à temps partiel, et depuis lors, il n'est jamais rentré.

**Michael Kirby**

Sa maison était-elle sur la côte ou à l'intérieur des terres?

**Takashi Fujita**

Oui, il était à l'intérieur des terres, pas du tout face à l'océan. Il vivait dans la préfecture de Saitama, dans la ville de Kawaguchi, qui est à environ trente minutes de la région métropolitaine de Tokyo. Il y est né et il y a grandi. J’y habite toujours.

**Michael Kirby**

Est-ce que géographiquement parlant, cela fait face à la mer qui relie le Japon et la Corée ou pas ?

**Takashi Fujita**

Non, c’est loin de la côte. C’est plus proche de l'océan Pacifique, c’est donc loin de la mer du Japon.

**Michael Kirby**

Quand la police a-t-elle été informée qu'il n'avait pas pris contact avec sa famille ?

**Takashi Fujita**

C’était un garçon, donc la famille a d'abord pensé qu'il était parti jouer. Mais après deux ou trois jours, il n'y avait pas de communication de sa part. La famille a alors contacté la police pour le rechercher en tant que personne disparue.

**Michael Kirby**

À quand remonte la première fois où vous avez à nouveau entendu parler de votre frère ?

**Takashi Fujita**

C'était en 2004, il y a 9 ans. Avant cela, la famille soupçonnait que mon frère avait peut-être été enlevé par la RPDC, mais il n'y avait pas de preuve, c'était juste une intuition. Quand elle a découvert l’existence du COMJAN, ma famille a envoyé des photos et a expliqué comment mon frère avait disparu. C'était en 2003. Un an après, en 2004, un transfuge nord-coréen a apporté cette photo. Tout d'abord, en ce qui concerne cette photo, il a été dit que c’était quelqu'un qui avait été enlevé du Japon et qu’aucune identité n’y était rattachée. Cette autre photo a aussi été ramenée par le transfuge nord-coréen, et nous avons demandé à un spécialiste d’identifier les photos : toutes les caractéristiques faciales de mon frère ont été identifiées.

**Michael Kirby**

Juste avant d’aborder ce sujet, comment cette personne a-t-elle su comment entrer en contact avec vous ? Comment cette personne a-t-elle eu votre adresse ? A-t-elle dit comment ?

**Takashi Fujita**

Le transfuge nord-coréen s’est enfui par la Chine continentale, puis il est allé en Corée du Sud. En Corée du Sud, il y avait une radio japonaise, le SCT. Le journaliste japonais de la TBS a contacté ce transfuge et il a reçu plusieurs photos de lui. C’était des photos de personnes enlevées en provenance du Japon, mais à cette époque, aucune identification n’avait été faite pour ces photos.

**Michael Kirby**

Comment cela a-t-il conduit à un contact avec vous ? Comment ont-ils eu votre adresse ?

**Takashi Fujita**

Le journaliste japonais de la TBS est allé au COMJAN, la commission d'enquête, et ils ont vérifié avec les photos qu'ils avaient déjà à la commission d'enquête. Quelqu'un a dit que cette photo ressemblait à M. Fujita, les traits du visage étaient très similaires. Ils ont amené cette photo au spécialiste – quel était le nom de cette association ? Le spécialiste a identifié la photo. Il s'agit du certificat de ce spécialiste. Le résultat de l'enquête est que du point de vue médico-légal, il y a une très forte possibilité pour que ces deux personnes soient identiques. Le spécialiste est le médecin légiste, Professeur adjoint Hashimoto, de l'Université médicale et dentaire de Tokyo.

**Michael Kirby**

Lorsque j'ai moi-même étudié ces deux images en même temps, il y avait une caractéristique qui semble être très commune dans les visages humains. C'est que dans la ligne du visage, l'œil droit est parallèle et en harmonie avec les traits du visage, tandis que l'œil gauche est plus haut et a un léger angle par rapport au centre. Il est dit que dans toutes les races, la beauté humaine est connectée au parallélisme. Par conséquent, vous pouvez regarder un visage et voir la façon dont il s'équilibre. Ici, il y a un déséquilibre entre l'œil gauche et l'œil droit : c’est quelque chose que l’on retrouve sur les deux photographies, l'une prise au Japon et l’autre soi-disant pris en Corée du Nord. Maintenant, est-ce une question nécessitant l’expertise d’un spécialiste, des commentaires sur l'alignement des yeux ?

**Takashi Fujita**

Oui, c'est vrai. En plus de cela, ils ont aussi mentionné qu'il y a une partie de cicatrice là où il n’y a pas de poils sur le sourcil gauche et c'est une similitude entre l’ancienne et la nouvelle image. Ils ont aussi dit que le positionnement de la marque de naissance sur la joue de gauche est également identique. Il est presque impossible pour deux personnes différentes d’avoir trois caractéristiques parfaitement identiques. C'est ce qu'ils ont dit.

**Michael Kirby**

Bien sûr, vous regardez la photo et vous espérez qu'il s’agit de votre frère, et l'espoir peut souvent être la base du désir, de ce que vous voulez tellement voir. Mais pensez-vous réellement que cette photo soit celle de votre frère ?

**Takashi Fujita**

Quand j'ai vu cette photo, j'ai ressenti que l'expression globale du visage était très sombre dans les images récentes, ce qui était très différent de l'expression très vivante et animée de son visage quand il était plus jeune. En tant que frère, je ne pensais qu'à ses expressions faciales guillerettes, très vives et animées. C'est pourquoi il a été très difficile pour moi de croire que c'était la même personne : cela a été ma première impression en tant que membre de la famille.

**Michael Kirby**

Nous savons tous combien la génétique fonctionne de manière mystérieuse et il y a des traits du visage que nous pouvons retrouver dans un oncle ou une tante ou un grands-parents. En regardant la reproduction des deux, pensez-vous pouvoir voir toutes les caractéristiques familiales dans la photographie ou pas ?

**Takashi Fujita**

Comme je l’ai dit au début, mon frère et moi n’avons qu’un an de différence, mais nous avions l'air très, très différent surtout quand nous étions bébés puis jeunes enfants. Quand j’ai regardé ces photos, j’ai pensé que ces photos me ressemblaient. Etant frères, il est sans doute naturel que nos traits se ressemblent et c'est ce que j'ai ressenti en regardant ces images.

**Michael Kirby**

Qu'avez-vous fait ? Avez-vous eu un quelconque contact avec votre frère? Avez-vous essayé d'entrer en contact ? Avez-vous une adresse pour cette personne et savez-vous où elle vivait en Corée du Nord ?

**Takashi Fujita**

Il s'agissait d'une image apportée par un transfuge, et c’est le seul renseignement que nous avons pu obtenir de lui. Par conséquent, nous n'avions aucune information sur le lieu où se trouvait mon frère. Par la suite, nous avons obtenu un renseignement disant que mon frère avait été vu dans l’académie politique et militaire de Kim Jong- Il. S'il-vous-plaît, vous pouvez vous référer à la page 13, dans la petite brochure. Mon frère a été vu dans l’enceinte de l'Académie politique et militaire de Kim Jong-Il.

**Michael Kirby**

Je vais marquer la brochure rajoutée en tant que pièce T5, une brochure montrant les portraits des personnes enlevées, qui nous est fournie avec la déposition de ce témoin. Oui, allez-y.

**Takashi Fujita**

Je vous remercie. Avec l'évaluation de ces photos, j’ai pour la première fois réalisé, il y a neuf ans, que mon frère avait bien été enlevé. En plus de ces images, il y a aussi le témoignage d’un transfuge de Corée du Nord qui est noté sur la page 12 de cette même brochure, un homme à qui mon frère a donné une cigarette. En fait, il y a aussi eu un témoignage supplémentaire donné plus tard par l'homme qui aurait enlevé mon frère et qui explique en détails comment il a effectivement mise en œuvre son enlèvement, c’est noté à partir de la page 14.

**Michael Kirby**

La personne qui a amené la photographie vit-elle toujours en République de Corée, en Corée du Sud ? Est-ce que vous avez compris qu’elle est là-bas et en contact avec le COMJAN ?

**Takashi Fujita**

Personnellement, je ne sais pas où se trouve cette personne à l’heure actuelle.

**Michael Kirby**

Son organisation est-elle toujours en contact avec cette personne et plus d'informations peuvent-elles être obtenues quant à la personne figurant sur la dernière photo, si elle vit encore en Corée du Nord ?

**Takashi Fujita**

Actuellement, nous ne sommes plus en contact avec cette personne.

**Michael Kirby**

Avez-vous le nom de cette personne pour voir si vous pouvez prendre contact ? À l'ère des données et du recensement informatisé, il est souvent plus facile d'entrer en contact avec quelqu’un qu’auparavant.

**Takashi Fujita**

Ce sont les médias qui ont joué les intermédiaires, , donc nous n'avons pas eu d'accès direct à cette information. La personne dans les médias était très nerveuse au sujet de la divulgation de renseignements sur la source d'information. Par conséquent, je ne tiens à ne pas divulguer cette information.

**Michael Kirby**

Je ne vous demande pas de la divulguer. Je demande simplement si oui ou non vous êtes en mesure d'en assurer le suivi afin que vous puissiez éventuellement communiquer ne serait-ce que l'adresse à la famille.

**Takashi Fujita**

Nous avons été en contact permanent avec cette personne dans les médias, dans la presse, qui nous a apporté la source secondaire d'information. Je crois donc qu'il est possible, en fonction de la méthode utilisée, d’entrer en contact avec cette personne par le biais de cette source secondaire.

**Michael Kirby**

Ce cas a-t-il été maintenant accepté par le gouvernement du Japon comme un cas d'enlèvement ?

**Takashi Fujita**

Il n’a pas encore été confirmé ou reconnu comme un cas d'enlèvement par le gouvernement.

**Michael Kirby**

Une raison a-t-elle été fournie pour expliquer pourquoi le cas n'a pas été accepté compte tenu du rapport d'expertise qui a été fourni et de la déclaration d'identification de la famille ?

**Takashi Fujita**

C'est en effet un énorme point d'interrogation pour ma famille, mais pour le moment, la police désigne mon frère comme l'une des personnes qui pourraient avoir été enlevées par la Corée du Nord. Un résultat de test similaire est également ressorti du département de police. Trois déclarations ont été faites par la police ; premièrement, que ces deux images appartiennent à la même personne. Il y a une photo supplémentaire et en ce qui la concerne, ils ont dit qu'ils peuvent confirmer que la photo est de la même personne. Ils parlent principalement de ces deux images. Pour les deux photos, le service de police a également confirmé qu'il s’agissait bien de la même personne. La troisième déclaration traite de la falsification possible de l'image, et la police a dit qu'il n'y avait aucun signe ou preuve de falsification ou de manipulation des images. C'est le résultat qui a été donné en 2004-2005 après l'évaluation du service de police. Mais malheureusement, malgré ce fait, le gouvernement japonais n'a pas reconnu mon frère en tant que l'une des victimes officielles d'enlèvement.

**Michael Kirby**

Maintenant, nous sommes sérieusement en retard. Y a-t-il un quelconque avantage financier ou autre pour vous ou votre famille suite à la reconnaissance officielle de l’enlèvement par le gouvernement du Japon ? Avez-vous des avantages suite à cette acceptation ?

**Takashi Fujita**

Il y a différentes réunions et assemblées : lorsque nous participons à ce genre de rencontres, si notre frère est officiellement reconnu par le gouvernement, alors le gouvernement paie les frais de transport. Ce n'est pas le cas s'il n'y a pas de reconnaissance.

**Michael Kirby**

Très bien. Maintenant, y a-t-il autre chose que vous vouliez dire et que vous n'avez pas été en mesure de dire ?

**Takashi Fujita**

Un dernier mot. Actuellement, le service de police japonais reconnaît 864 personnes comme personnes disparues venant du Japon. Au départ, il y avait 868 personnes, mais ils ont ensuite retrouvé quelques personnes, donc actuellement le nombre est de 864 selon le département de la police japonaise. Cette information est publiée sur le site Web, et l'un des 864 est mon frère. Les enlèvements de la RPDC ont été faits sans laisser de trace. Cela a été la caractéristique des crimes de la RPDC. En ce sens, si nous devions chercher toutes les preuves pour toutes ces personnes afin d'obtenir la preuve qu’il s’agit effectivement de cas d'enlèvements, ce serait très difficile. Dans le cas de mon frère, nous avons pu obtenir les images. Si nous n'avions pas obtenu ces images, mon frère serait tout simplement considéré comme une autre personne disparue. Quand nous pensons à la question des enlèvements, bien sûr, une preuve suffisante est importante, mais nous devons également nous pencher sur la probabilité de l’enlèvement. Nous devons le regarder de façon globale afin de l'envisager comme une probabilité d'enlèvement. J'espère que vous aurez une meilleure compréhension de ce sujet.

**Michael Kirby**

Oui. Souhaitez-vous rajouter quelque chose, en plus de ce qui a déjà été dit ?

**Tameji Takeshita**

Je sais que vous êtes en retard, donc je voudrais juste me présenter en un mot. Ma sœur ...

**Michael Kirby**

Quel est votre nom ?

**Tameji Takeshita**

Mon nom est Tameji Takeshita, et ma sœur a été enlevée. Ma jeune sœur de 11 ans a disparu, et j'ai le document connexe en japonais pour vous, donc j'espère que vous l’examinerez plus tard.

**Michael Kirby**

Est-ce ce document-ci ?

**Tameji Takeshita**

Oui, c'est le document.

**Michael Kirby**

Je vais marquer ce document concernant la sœur de Mme Takeshita comme pièce T6. Oui, continuez.

**Tameji Takeshita**

Merci beaucoup. Ma sœur a disparu en 1973, et depuis lors, nous avons été à sa recherche au Japon. Nous n'étions pas en mesure de la trouver, et nous, les membres de sa famille, avons appris la possibilité d’un enlèvement en 1997 après que l'affaire de la famille Yokota soit remontée à la surface. L'ex-espionne nord-coréenne, Myong Jin An, qui a fui la Corée du Nord, a plus tard déclaré franchement qu'elle avait rencontré une dame qui ressemblait beaucoup à Noriko Furukawa en Corée du Nord. C'est le renseignement que nous avons obtenu. Depuis 1997, nous ne savions pas comment continuer notre recherche et où la chercher. Le Premier ministre Koizumi a effectué une visite en RPDC en 2002, et jusque-là, notre enquête n’avançait pas d’un pouce. Puis, en 2002, M. Koizumi s'est rendu en Corée du Nord, il a rencontré Kim Jong-Il et celui-ci a admis les enlèvements faits par la RPDC. Ce n'est qu'après cela que nous avons pu aller en Corée du Sud pour rencontrer cette personne qui disait avoir rencontré ma sœur Noriko Furukawa. Cette femme a rencontré Noriko Furukawa à l’hôpital 915, et elle m'a dit que cette personne ressemblait beaucoup à moi, qui suis la sœur aînée.

Je me suis ensuite rendue au COMJAN et également à l’ancêtre de cette organisation, le NARKN. L'association a reconnu ma sœur comme personne enlevée, même si le gouvernement ne l'a pas encore officiellement fait. Après cela, nous avons mené diverses activités, et en décembre 2002, nous sommes allés au département de police de la préfecture de Chiba pour amener l'affaire de l'enlèvement de Noriko Furukawa. En janvier 2004, l’enlèvement de Noriko Furukawa a également été porté à l'attention de la police. Nous avons édité une annonce, et comme M. Murao l’a mentionné, nous sommes allés à la l’Association Japonaise du Barreau, à savoir, le Comité de protection des droits de l'homme, et nous avons demandé un arbitrage. L'année suivante, ils ont décidé de la nécessité de protéger les droits de ma sœur. Ensuite, nous sommes également allés à la cour de Tokyo pour lancer un recours administratif contre le gouvernement central du Japon. Ce procès a duré deux ans, et An Myong Jin, le témoin, le représentant de COMJAN, M. Araki, de même que M. Matsumoto, le chef du NARKN, ont témoigné. Deux ans après le début des poursuites, en avril 2007, le chef du bureau en charge de la question des enlèvements au sein du cabinet a déclaré que le gouvernement ne ferait pas de discrimination entre les personnes enlevées officiellement reconnues et celles qui ne sont pas officiellement reconnues. Nous sommes donc parvenus à une réconciliation. Je crois que les personnes présumées enlevées sont traitées de la même façon que celles officiellement reconnues.

**Michael Kirby**

Merci beaucoup d'être venus et de nous avoir fourni des explications. J'exprime, au nom de la commission d'enquête, notre respect à vous deux et à vos familles. Le Commissaire Darusman a une question.

**Marzuki Darusman**

Je vous remercie. M. Murao, cette liste est-elle valable depuis 2013, cette brochure ?

**Tatsuru Murao**

C'est à partir d’avril 2013. Oui, c'est le bon mois.

**Marzuki Darusman**

Dans le coin ici, ceux en rouge correspondent à cette ligne rouge ici ?

**Tatsuru Murao**

Non, ce tableau et cette ligne ont des significations différentes.

**Marzuki Darusman**

Qu’est-ce que la ligne rouge ici, le cercle rouge ?

**Tatsuru Murao**

La question porte sur les enlèvements et sur la disparition de Japonais probablement liés à la Corée du Nord. Nous essayons de relater ou d’établir une relation. Donc cette ligne rouge, ce sont les 470 personnes sur notre liste de disparus japonais probablement liée à la Corée du Nord. Elle comprend toutes les personnes.

**Marzuki Darusman**

470. Avez- vous commencé avec une liste plus grande que 470?

**Tatsuru Murao**

Non, notre liste a toujours été d'environ 470.

**Marzuki Darusman**

Dès le début ?

**Tatsuru Murao**

Oui. Elle a grandi au fil du temps, elle a augmenté.

**Marzuki Darusman**

Je vois. Ce 470, c’est toujours le chiffre auquel vous vous raccrochez ?

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Marzuki Darusman**

Très bien. Maintenant, quelle est cette ligne orange et puis il y a une ligne bleue et il y a une ligne verte ici ?

**Tatsuru Murao**

La ligne orange, c’est pour les enlèvements potentiels. Ce sont les gens qui ont pu être enlevés.

**Marzuki Darusman**

La ligne bleue ?

**Tatsuru Murao**

Le bleu, c’est pour les personnes officiellement reconnues par le gouvernement comme ayant été enlevées. La ligne jaune, c’est la police japonaise qui les a reconnues comme étant des personnes enlevées.

**Marzuki Darusman**

La verte ?

**Tatsuru Murao**

Le Sukuukai ou le NARKN les ont reconnus comme étant des personnes enlevées.

**Marzuki Darusman**

Très bien. Maintenant, ce sont toutes des personnes portées disparues, mais n’étant pas reconnues par le gouvernement du Japon comme personnes ayant été enlevées ? Vous avez une liste ici.

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Marzuki Darusman**

Vous avez ici une photo de 1953, qui représente le cas le plus ancien, et une de 2004, qui représente le plus récent.

**Tatsuru Murao**

Oui.

**Marzuki Darusman**

Vous voulez dire qu'en 1953, il n'y a eu qu'une personne disparue ?

**Tatsuru Murao**

En ce qui concerne les rapports reçus par notre organisation, oui, un seul en 1953.

**Marzuki Darusman**

Est-ce la liste, quelle est cette liste?

**Tatsuru Murao**

La brochure, le livret ?

**Takashi Fujita**

J'ai choisi les personnes disparues en me basant sur les renseignements du COMJAN et selon des calendriers différents. Nous avons séparé les hommes des femmes, mais si vous regardez le total tout à droite du tableau, ce sont les personnes disparues qui sont susceptibles d'être liés à la Corée du Nord, et c'est dans un ordre chronologique. 1948 est la première année en haut du tableau. Il y a un homme, donc le total tout à droite indique 1, et c'est le total connu par le COMJAN. Le total indiqué dans le carré est reconnu par les gens du gouvernement, donc la ligne sombre autour du nombre indique le montant total.

**Marzuki Darusman**

Celui-là ?

**Takashi Fujita**

Oui. Depuis 1977, vous voyez ce carré et quelques-unes des années suivantes sont plus sombres là ; ce sont les enlèvements reconnus par le gouvernement.

**Marzuki Darusman**

En 2012, ici, il y en a un. Qu’est-ce que c’est que ce 2013 ? Vous faites cette liste de 1948 à 2013 ?

**Takashi Fujita**

Non, cela est censé être égal à zéro. On compte à rebours, cela correspond à combien d'années en arrière, donc ce n'est pas le nombre de personnes. Le nombre du milieu est le nombre de personnes disparues.

**Marzuki Darusman**

... Mille ici ?

**Takashi Fujita**

À l'époque, le COMJAN enquêtait sur les gens qui avaient pu être enlevés. Ils avaient pour habitude de les appeler « ceux dans les mille ». Ils numérotaient les gens, et ceux avec un numéro commençant par mille - quelque chose, ils les appelaient collectivement comme « ceux des mille et quelque », le numéro d'identification. C'était donc un nom collectif donné aux personnes éventuellement enlevées.

**Marzuki Darusman**

S'agit-il d'un millier de personnes ?

**Tatsuru Murao**

Non, cela ne signifie pas un millier de personnes. Ce n'est pas le nombre de personnes. C'est juste l'identification du nombre donné au gens, mille et quelque, 1100 et quelque ou autre.

**Marzuki Darusman**

Peut-on dire que, dans cette image ici, vous avez la liste officielle et la liste officieuse ? Est-ce cela ?

**Tatsuru Murao**

Oui, cette liste inclue à la fois ceux qui sont revenus après leur enlèvement, ceux qui ne sont pas encore revenus, et aussi ceux qui, comme M. Terakoshi, n’ont pas été officiellement reconnus comme enlevés alors qu’il y a des preuves qu’ils sont bien en Corée du Nord. En outre, nous avons les Japonais disparus probablement liés à la Corée du Nord, et aussi les personnes portées disparues et dont la police pense que c’est lié à la Corée du Nord, ce qui représente 868 personnes, c'est sur la ligne pointillée. En outre, il y a d'autres personnes qui ont la possibilité d’avoir été enlevées sans pour autant avoir été signalées à la police ou au COMJAN ou à toute organisation. C'est la ligne orange en pointillés tout en bas de la page.

**Marzuki Darusman**

Très bien, alors ce mille-ci correspond à ce mille-là.

**Tatsuru Murao**

Oui, une fois encore, c'est l'identification numérique que nous leur avons donnée. Nous nommons le groupe entier de personnes qui ont été enlevées ou peuvent avoir été enlevées, ils sont tous appelés « ceux des mille et quelque ».

**Marzuki Darusman**

Ce sont tous des Japonais ?

**Tatsuru Murao**

Certains ne sont pas des ressortissants japonais, certains ressortissants coréens sont inclus.

**Marzuki Darusman**

Pour qu’une personne disparue devienne une victime d’enlèvement, qu’est-ce qui est exigé ?

**Tatsuru Murao**

Du point de vue des familles, je pense que la reconnaissance du gouvernement est importante. En tant que familles, nous pensons que la possibilité d’un enlèvement devrait davantage être envisagée, mais il est très difficile d’aller en Corée du Nord pour enquêter sur l'affaire. Par conséquent, pour ce faire, nous avons besoin de l'aide du gouvernement japonais ainsi que de l'Organisation des Nations Unies, afin que nous puissions davantage faire pression sur le gouvernement de la RPDC afin qu’elle reconnaisse les possibles enlèvements.

**Marzuki Darusman**

Maintenant, diriez-vous que le chiffre réel des personnes enlevées au Japon serait autour des 470, voire jusqu'à 500 ?

**Tatsuru Murao**

Nous ne parlons que de possibilités. Il n’y en a que 477 officiellement reconnus, mais je pense que je pense qu’il y en plus que cela. Les enlèvements ont été effectués par la RPDC, c’est donc à elle d’admettre les enlèvements. Nos ressortissants ou nos citoyens ont été emmenés en Corée du Nord, et il est vraiment difficile pour nous de trouver des preuves. Il y a tellement de personnes portées disparues : pour chacune d'entre elles, ils doivent donner des réponses. Si elles ne sont pas vraiment en Corée du Nord, ils devraient le préciser parce que nous pourrons alors supposer qu'elles sont au Japon. Il est trop difficile pour nous de comprendre et découvrir cela nous-mêmes.

**Marzuki Darusman**

Très bien, merci. En ce qui concerne cette décision de justice déclarant que le gouvernement ne fera pas de discrimination entre les personnes enlevées et les disparus, cela s'applique-t-il à cette liste?

**Tameji Takeshita**

Oui, vous avez parfaitement raison.

**Marzuki Darusman**

Donc maintenant, nous parlons de plus de 17 personnes enlevées en ce qui concerne le Japon ?

**Tameji Takeshita**

Oui, c'est exact. J'ai déposé plainte parce que ma petite sœur a été le point spécifique du litige. Cependant, je représente également d'autres personnes disparues qui sont probablement liées à la Corée du Nord et qui étaient l'objet du litige.

**Marzuki Darusman**

Très bien, merci.

**Michael Kirby**

Commissaire Biserko.

**Sonja Biserko**

Selon votre analyse de ces disparitions ou de ces enlèvements, quelle était l'année ou l’époque où la fréquence des enlèvements a été la plus intense?

**Tatsuru Murao**

Les années les plus intenses étaient les années 1970 à 1980, selon le gouvernement du Japon. Nous avons des données rapportées par les familles allant de 1948 à 2004, mais nous ne pouvons pas vraiment dire quelles sont les années les plus intenses, car il pourrait y avoir des gens qui n'ont pas demandé d’aide.

**Sonja Biserko**

Je suis désolée. Sur la liste que vous avez ici, quelles sont les années avec la plus grande fréquence ?

**Tatsuru Murao**

Avec ces données, 1977 est l’année qui a atteint le maximum.

**Michael Kirby**

Oui, très bien.

**Marzuki Darusman**

Juste une dernière question, pensez-vous que des enlèvements ont toujours lieu ?

**Tatsuru Murao**

La RPDC a reconnu les enlèvements, mais elle n’a pas dit qu’elle avait arrêté. Il existe plusieurs modes d'enlèvement, donc je ne peux pas exclure la possibilité que des enlèvements aient toujours lieu.

**Michael Kirby**

Merci beaucoup pour votre témoignage et merci également aux autres témoins qui se sont présentés. Pouvez-vous s'il-vous-plaît vous assurer que la clef USB, qui est la pièce T4, contenant l'affiche qui est devant nous soit bien remise au secrétariat afin qu’elle puisse être incluse dans les dossiers de la commission ? Je vous remercie, Monsieur Murao, je remercie également M. Fujita et la sœur de Mme Takeshita, et je vous remercie tous d'être venus et d’avoir aidé la commission.

**Tatsuru Murao**

Merci beaucoup.

**Michael Kirby**

Vous pouvez vous retirer. Je vous remercie. Maintenant, nous sommes en retard, mais je souhaiterais appeler M. Ishimaru Jiro. M. Ishimaru, est-ce votre nom et êtes-vous le chef de presse pour l'Asie, bureau d’Osaka, où vous dirigez une organisation connue sous le nom de Rimjin-gang, une unité qui se concentre sur les nouvelles en relation avec la République populaire démocratique de Corée ? Est-ce que tout cela est correct ? Dois-je le répéter ?

**Homme inconnu**

S'il vous plaît, demandez-lui d'utiliser le microphone.

**Ishimaru Jiro**

Oui.

**Michael Kirby**

... Pour que cela fonctionne.

**Ishimaru Jiro**

Quoi donc ?

**Michael Kirby**

Je pense que le microphone à main, c’est dans le cas où vous deviez vous lever et montrer quelque chose. Sinon, vous pouvez utiliser le microphone du banc. Votre nom est-il Ishimaru Jiro et êtes-vous le chef de presse pour l'Asie, bureau d’Osaka à partir duquel vous dirigez l'unité Rimjin-gang ? Est-ce que tout est correct ?

**Ishimaru Jiro**

Rimjin-gang est le nom correct.

**Michael Kirby**

Quelle en est la signification ? Est-ce un acronyme ou a-t-il un sens ? Qu'est-ce que cela signifie ?

**Ishimaru Jiro**

Je suis journaliste, et je couvre la RPDC depuis 20 ans. Je suis citoyen japonais, alors même si j'entre en RPDC, je ne peux pas couvrir librement divers sujets. Jusqu'à présent, je suis allé trois fois en RPDC. Cependant, comme vous le savez, les journalistes peuvent aller à l'intérieur de la RPDC mais ils ne peuvent pas se déplacer librement. Je visite la Chine, en particulier la zone qui est adjacente à la frontière avec la RPDC.

**Michael Kirby**

Juste avant que vous ne continuiez, permettez-moi de vous poser une question : déclarez-vous que le témoignage que vous allez donner à la commission d'enquête sera la vérité ?

**Ishimaru Jiro**

Absolument oui, tout sera vrai.

**Michael Kirby**

Je vous remercie d'être venu aujourd'hui. Vous allez nous aider à la fois sur la question de la liberté de communication en Corée du Nord, sur celle de l'approvisionnement alimentaire et sur les terribles souffrances qui ont eu lieu en particulier pendant la grande famine des années 1990 et la soi-disant marche ardue, tel que cela a été prouvé devant la Commission d'enquête.

**Ishimaru Jiro**

Je comprends.

**Michael Kirby**

Dites-nous quelque chose au sujet des objectifs de Rimjin-gang. Qu'avez-vous prévu de faire en créant cette organisation ?

**Ishimaru Jiro**

Comme je l'ai déjà dit, je suis journaliste. La RPDC exerce beaucoup de pression sur les journalistes étrangers. Il est très difficile pour les journalistes d’y aller, et même lorsque vous êtes à l'intérieur, il est presque impossible de faire une couverture libre des sujets. J’ai pourtant couvert ces sujets pendant 20 ans. Quels que soient les efforts que nous faisons, il y a d'énormes défis qui nous attendent. Même si je verse beaucoup d'argent, je ne peux pas surmonter ces obstacles. La méthodologie pour couvrir la RPDC est de joindre des personnes qui sont en RPDC, de sorte que mes partenaires sont des citoyens de la RPDC. Les Nord-Coréens et moi-même avons créé conjointement le magazine appelé Rimjin-gang. Rimjin-gang est le nom d'une rivière qui coule de la RPDC vers la Corée du Sud. En d'autres termes, les personnes nord-coréennes voulaient se faire connaitre des Sud-Coréens. C'est pourquoi ils ont choisi le nom de la rivière.

**Michael Kirby**

Pourriez-vous expliquer à la commission d'enquête pourquoi, selon votre expérience, qui est aujourd'hui considérable, le gouvernement de la Corée du Nord met tant d’obstacles à l’accès aux nouvelles du monde par son propre peuple, étant donné que l'accès à l’information par Internet, grâce à la diffusion par satellite, et dans les nouvelles manifestations des médias imprimés est maintenant un énorme phénomène mondial ? Pour quelle raison empêchent-ils leurs citoyens de connaître le monde et le monde de les connaître ?

**Ishimaru Jiro**

Je comprends très bien votre question. Mon partenaire a filmé quelque chose en Corée du Nord et je suis prêt à vous le montrer. Si vous pouviez le regarder, alors je pourrais compléter avec mon explication globale de sorte que vous ayez la réponse à cette question.

**Michael Kirby**

Combien de temps cela prendrait-il pour voir ce film ?

**Ishimaru Jiro**

Il y a quatre films, soit au total environ 15 minutes sur les famines. Il s'agit de la structure des famines, pourquoi le peuple de la RPDC souffre chroniquement de malnutrition.

**Michael Kirby**

Vous nous assurez que cela ne prendra pas plus de 15 minutes. Nous sommes très en retard, comme vous le savez. Il se peut même que cela nous dise d’une façon plus adroite ce que la preuve mettrait plus de temps à nous dire. Cela dure 15 minutes ?

**Ishimaru Jiro**

Oui, c'est vraiment 15 minutes pour l'ensemble des films.

**Michael Kirby**

Quel est le titre ? J'ai perdu la traduction anglaise.

**Ishimaru Jiro**

Je suis désolé. Il n'y a pas de titre, parce que j'ai spécialement édité ces vidéos pour les montrer à cette audience publique pour le COJ, pour vous expliquer la structure de la famine en Corée du Nord.

**Michael Kirby**

Merci d’avoir fait cela. Nous allons marquer ce document lorsque nous le verrons, la pièce T7, le DVD ou une clef USB des documents qui nous sont fournis par M. Ishimaru Jiro. Voyons le film ou l'image, s'il-vous-plaît.

**Ishimaru Jiro**

Je suis sûr que les membres du COJ comprennent déjà que la pénurie alimentaire et l'approvisionnement alimentaire est un problème grave en Corée du Nord en termes de violation des droits de l’homme. La véritable question est de savoir pourquoi cette famine dure depuis si longtemps. Elle a commencé en 1990, et elle a continué jusqu'à aujourd’hui. Cela montre la structure de la famine dans ce pays.

**Michael Kirby**

Vous pouvez supposer que nous avions [inaudible ] ( 1:31:14 ) .

[Présentation vidéo]

**Ishimaru Jiro**

Oui, cette image montre le marché à Pyongyang. Comme vous pouvez le voir, il y a beaucoup d'aliments exposés dans le marché. Vous voyez les stalles individuelles, qui mesurent environ 80 centimètres, et chacune de ces personnes qui vendent ces produits alimentaires sont les propriétaires de ces stands. Ils ne travaillent pas pour quelqu'un d'autre. La nourriture, les médicaments et autres produits du quotidien, beaucoup de ces produits sont vendus en abondance sur le marché, et ceci est secrètement filmé sur le marché par des membres qui sont des informateurs. Il s'agit d'un marché à l’extérieur de Pyongyang, dans Hyesan qui est une autre ville ou un village en Corée du Nord. Comme vous pouvez le voir, vous avez ici le riz avec le prix indiqué. Si vous allez au marché, la nourriture y est disponible. Ceci a été filmé en novembre dernier en 2012. La viande est vendue. Les aliments sont vendus en abondance.

Cette image-là, c’est la boutique nationale qui appartient au gouvernement et qui vend du riz, mais personne n’achète de riz ici. Juste à côté de ce marché, il y a ce qu'on appelle [langue étrangère], qui sont des enfants sans-abri. En fait, ces enfants étaient là et n'ont pas bougé pendant plusieurs jours, d’après la personne qui a filmé cette image. Ils sont donc probablement morts. Cette image-ci, similaire, est l’image d'un autre marché dans une ville de province en 2011. Vous voyez un enfant sans-abri. Veuillez noter que juste derrière l'enfant, il y a des sacs remplis de riz. Ce sont ce que nous appelons également [langue étrangère]. Ce sont des enfants sans-abri. Ils ne sont pas si maigres, parce qu'ils sont sur le marché, et que s’ils ont faim et s'ils viennent sur le marché, alors ils peuvent obtenir de la nourriture. Cela a été filmé en 2010, c’est l'image d'une femme sans-abri dans une zone rurale de la Corée du Nord.

Ce que vous avez vu jusqu'ici donne divers indices pour comprendre la situation alimentaire en Corée du Nord. Ce sont les choses auxquelles je voudrais que vous pensiez. Tout d'abord, sur le marché, il y a une abondance de produits alimentaires, mais en même temps, des enfants affamés sont également rassemblés là sur le marché, ce qui signifie que ces enfants qui meurent de faim. Pourquoi meurent-ils de faim alors que là, juste en face d'eux, il y a une abondance de nourriture ? Pourquoi sont-ils sans-abri ?

De par mon expérience acquise en enquêtant sur la Corée du Nord, ce que je comprends, c'est qu’en Corée du Nord, le problème n'est pas une pénurie absolue de l'approvisionnement alimentaire. La famine en Corée du Nord a à voir avec l'accès à la nourriture. Plus tôt, vous avez vu l'image d'une femme sans-abri de 23 ans. Elle est orpheline, elle a perdu ses deux parents, et elle a perdu son gagne-pain, et c'est pourquoi elle est sans-abri. C'est ce qu'elle nous a dit. Nous lui avons demandé ce qu'elle faisait là. Elle ramassait de l’herbe pour nourrir un lapin. En fait, dans toutes les écoles primaires de Corée du Nord, les enfants doivent élever des lapins dans le cadre de leurs activités. En faisant cela, ils doivent fournir au gouvernement la viande du lapin et la fourrure du lapin. Elle cueillait des graminées comme fourrage pour les lapins. En choisissant ces herbes, elle peut les vendre dans les écoles. C'est une façon pour elle d’avoir un moyen de subsistance.

Ce que je voudrais dire, c'est que pour avoir accès à la nourriture, elle essayait d'obtenir des liquidités. Pour ce faire, elle cueillait l'herbe pour nourrir le lapin. Avec des espèces, ces personnes sans-abri peuvent avoir accès à la nourriture. En continuant avec les films ...

**Michael Kirby**

Avant la création des marchés dans les années 1990, quelle était la méthode utilisée par les enfants pauvres et sans-abri ? Y avait-il un système, type carte de rationnement, par lequel ils pouvaient obtenir un libre accès à la nourriture, avant la famine qui a conduit à l'effondrement de ce système et à la transition vers un système de marché, qui n'est disponible que pour certains ?

**Ishimaru Jiro**

Dans la première moitié des années 1990, ce type de marchés existait, mais à une très, très petite échelle. La vente de produits alimentaires était illégale et interdite selon la loi nord-coréenne, donc tout était en partie fait au marché noir. Seul le gouvernement national pouvait être fourni grâce à son système de rationnement alimentaire. Cette structure et ce système ont été observés de manière très stricte. En d'autres termes, le régime nord-coréen fournissait de la nourriture comme une carotte, de façon à soumettre les gens afin qu'ils leur obéissent. Mais au milieu des années 1990, en raison de la confusion économique, le système national officiel de rations alimentaires s’est effondré et de nombreuses personnes ont perdu la vie et sont morts de faim. Beaucoup de gens ont alors créé un marché noir plus dynamique. D’après ce que j'ai pu observer, 70 à 80 % des personnes obtiennent maintenant leur nourriture en achetant des aliments avec leur argent sur ce genre de marché, de sorte qu'ils ne comptent pas sur les rations alimentaires du gouvernement.

**Michael Kirby**

Donc les gens très pauvres, les 20 à 30% qui n'ont pas accès à des liquidités, sont encore dépendants du système d'approvisionnement alimentaire gouvernemental qui s'est effondré ou est en train de s'effondrer.

**Ishimaru Jiro**

Ces 20 à 30% de la population sont les seules personnes à qui le gouvernement peut fournir des produits alimentaires, ce qui signifie que ce sont les personnes à qui le gouvernement voudrait vraiment continuer à fournir de la nourriture afin de garder le régime intact.

**Michael Kirby**

Comment les films que vous avez montrés ont-ils été filmés ? Y a-t-il une technique, parce que les gens qui étaient dans le film ne semblent pas être conscients qu'ils étaient filmés ?

**Ishimaru Jiro**

Ces images, comme je le disais plus tôt, ont été prises de la manière suivante : je travaille avec des gens, des informateurs et des collaborateurs qui travaillent en Corée du Nord, parce que je ne peux pas y aller moi-même et que la plupart des médias étrangers n'ont pas accès à cette sorte d'images prises à l'intérieur de la RPDC. C'est pour cela que je travaille avec des gens de l'intérieur.

**Michael Kirby**

Je reçois la traduction japonaise. Je ne voudrais pas que vous nous disiez quoi que ce soit publiquement qui puisse vous rendre la tâche de nous fournir ces indications sur ce qui se passe en Corée du Nord difficile.

**Ishimaru Jiro**

J'ai travaillé avec les gens au sein de la RPDC pendant les dix dernières années, et j'ai publié des informations similaires dans les médias. D'une certaine façon, je fais déjà très attention à la sécurité de ces personnes. Bien sûr, ces images sont filmées clandestinement, c'est pourquoi les gens qui sont sur les films ne sont pas au courant, je suis désolé de le dire. Ils ne savent pas qu'ils sont filmés.

**Michael Kirby**

D’après ce que nous avons entendu à Séoul, les personnes qui prennent ces images seraient en grand danger si elles étaient appréhendées et devraient peut-être même faire face à une exécution, voire éventuellement à une exécution publique. Vous êtes conscient des risques que ceux-ci encourent ?

**Ishimaru Jiro**

Bien sûr, les cinéastes sont conscients de ce risque, et nous prenons soin des gens qui sont toujours prêts à nous fournir ces images. C'est pourquoi nous avons une équipe de soutien pour ce genre de personnes. Je voudrais que vous continuiez à regarder les autres films.

**Michael Kirby**

Oui, allez-y.

**Ishimaru Jiro**

Plus tôt, vous avez vu l'abondance du riz sur le marché, et cette image montre d'où il vient. Ce sont les gens qui transportent le riz de la zone rurale jusqu’à la ville. La plupart des pauvres de la ville font tout le chemin jusqu’à la zone rurale, ils achètent du riz là-bas et ils le ramènent vers le marché de la ville. Le gouvernement ne fournit pas de nourriture. L'image suivante est un peu ancienne, elle date de 2004. On voit une abondance de riz à nouveau sur le marché, et c'est le riz qui a été fourni par la Croix-Rouge sud-coréenne et l'aide alimentaire. Il y a aussi un peu de maïs fournis par les Etats-Unis. Ils sont tous complètement scellés et mis directement sur le marché pour être vendus.

**Michael Kirby**

Est-ce une partie de la distribution du Programme alimentaire mondial ?

**Ishimaru Jiro**

Dans le film, oui, certains aliments viennent de la Croix-Rouge, de la FAO, du PAM et d'autres organisations. Ils proviennent de différentes sources et ils sont mis sur le marché, comme vous le voyez. C'est encore un autre marché, dans une ville rurale, et vous voyez qu’il y a beaucoup de nourriture sur le marché. Le PAM est l'organisme par lequel le Japon a apporté son aide avec du riz. C'est un drapeau japonais. Nous avons rendu cela public et, par conséquent, la RPDC a été sévèrement critiquée à travers le monde. Depuis, il est devenu illégal de vendre de la nourriture avec des marques qui montrent clairement qu’il s’agit d’aide alimentaire.

Je voudrais vous montrer maintenant une autre séquence importante. En 2011, cela a été filmé près de Pyongyang. Pouvez-vous dire qui est ce groupe de personnes, à quel type d'organisation elles appartiennent ? Ce sont soldats, des militaires. Ils ont des problèmes de malnutrition et ils sont sur le point de mourir de faim. Par conséquent, ils sont déplacés au nom d’un traitement médical et ils font juste une pause pendant ce voyage. En RPDC, alors que l’aspect militaire prévaut, les soldats ont très faim. Il y a un témoignage fait par un personnel militaire.

Maintenant, je voudrais dessiner quelque chose sur le tableau blanc, et ça ne va pas prendre beaucoup de temps. Pourquoi les soldats ont-ils faim ? Le [langue étrangère] ou les enfants des rues dans le marché ne sont pas si maigres, bien qu'ils portent de très mauvais vêtements. Parce que ces enfants mendient sur le marché, c'est la façon dont ils accèdent à la nourriture. Alors pourquoi les soldats sont-ils affamés ? J'ai interviewé environ 900 Nord-Coréens, et ce qui est commun entre eux, c’est qu'environ la moitié des soldats en Corée du Nord ont un problème de malnutrition. Rejoindre l'armée signifie choisir une profession où l’on va avoir faim ou souffrir de malnutrition. C'est assez regrettable. Or, dans un pays où la politique première ou la philosophie pratiquée est militaire, pourquoi ont-ils faim ? En raison du manque d'accès à la nourriture.

Les soldats en Corée du Nord ne peuvent pas faire d’affaires sur le marché. Le gouvernement leur ordonne de manger ceci ou cela, et ils n’ont tout simplement pas d'autre choix que de suivre ces instructions. Cependant, comme vous l'avez vu dans le premier film où il y avait du riz provenant de l’aide et d'autres choses vendues, toute la nourriture qui a été fournie aux forces armées est en fait vendue sur le marché. Ce sont les dirigeants qui font cela. Au sommet de la hiérarchie, les chefs de brigades prennent ce qu'ils veulent et ils laissent ensuite le reste au niveau inférieur, où les dirigeants prennent leur part, et ainsi de suite. Ainsi, à tous les différents niveaux, les dirigeants ont leur part et il ne reste que très peu de nourriture pour tous ceux en bas de la hiérarchie. C'est toujours le cas. Par ailleurs, en Corée du Nord, il y a 1 million de soldats dans l'armée, ce qui équivaut à 5% de la population totale. Il y a un trop grand nombre de soldats. Par conséquent, le gouvernement n’a pas la capacité de fournir vraiment de la nourriture. D’une part, la quantité de nourriture n'est pas suffisante et d’autre part, les dirigeants vendent la nourriture sur le marché pour leur propre compte.

Je me répète, mais ce qui est important de comprendre à ce stade, c’est qu’il y a assez de nourriture vendue sur le marché. Le problème est celui de l'accès ou de l'accessibilité. Au début, la nourriture en Corée du Nord était vendue par le gouvernement. C'était le système initial, dans lequel les gens recevaient de la nourriture au travers d’un processus de distribution ou de rationnement alimentaire. Cependant, dans les années 1990, l'économie s'est effondrée, et, par conséquent le montant total de la nourriture est devenu moindre. Imaginez la quantité totale de nourriture dont le gouvernement est propriétaire : de ce côté, les gens mourront de faim, et s’ils veulent survivre, ils doivent ne pas dépendre du gouvernement mais plutôt créer un marché par eux-mêmes. En raison de la mauvaise conjoncture économique, l'approvisionnement en nourriture par le gouvernement va diminuer et la part du marché va grossir.

**Michael Kirby**

Nous en savons beaucoup à ce propos. Nous savons que le marché a débuté avec des femmes qui ont commencé à faire le marché. Quand on a regardé les images, la plupart des gens qui vendaient étaient des femmes. Nous savons que le gouvernement a fait plusieurs efforts pour arrêter le marché, mais il semble avoir maintenant accepté le fait qu'un marché libre puisse être une part essentielle de l'économie de la Corée du Nord, et il ferme les yeux sur le grand nombre et la variété des marchés qui existent en Corée du Nord.

**Ishimaru Jiro**

Oui. Je sais que vous en êtes pleinement conscient.

**Michael Kirby**

Absolument rudimentaire ...

**Ishimaru Jiro**

La question de la faim ou de la famine, c’est plutôt lié aux personnes qui reçoivent la distribution de vivres par le gouvernement. Les exemples typiques sont les soldats que vous avez vus le film. Ces personnes qui dépendent de la ration ont un accès limité au marché. Elles ne peuvent pas faire de transactions sur le marché, parce qu'elles reçoivent de la nourriture en échange de leur obéissance.

**Michael Kirby**

D’après vous, que voulaient-ils dire avec leur instruction de devoir se tourner vers l'auto-assistance ? Qu'est-ce qu'un soldat peut faire en terme d’auto-assistance, qui est peut-être possible pour une femme travaillant dans le marché mais impossible pour un soldat soumis à la discipline ? Qu'est-ce qu’ils entendaient par cette instruction ? Le savez-vous ?

**Ishimaru Jiro**

Demandez-vous ce que nous, outsiders, pouvons faire ? Que voulez-vous dire ?

**Michael Kirby**

Un des soldats a en effet dit que toutes les troupes devaient trouver une solution d'auto-assistance. C’étaient ses mots. A votre avis, que veulent dire ces mots ?

**Ishimaru Jiro**

Effectivement, l'instruction des leaders au sein de l'armée dit que les soldats doivent prendre soin d'eux-mêmes et se débrouiller. Une option est peut-être de voler, aussi déplorable cette solution soit-elle. Les soldats de rang inférieur peuvent seulement visiter les maisons une à une pour mendier de la nourriture ou d'autres choses.

**Michael Kirby**

Une possibilité que nous connaissons depuis les camps de prisonniers, c’est la recherche de lapins, rats, serpents, lézards, souris et autres formes de protéines. Une autre solution serait pour les soldats de s’installer chez d'autres citoyens, afin que les autres citoyens leur fournissent de la nourriture, mais en fin de compte ce sont des personnes dont tout le régime dépend pour sa survie. Je dois dire que je n'ai pas vu d’images comme celles que vous venez de nous montrer quant à l'ampleur de la malnutrition parmi les soldats, bien que les films semblent se rapporter aux événements d'il y a 3 ou 4 ans.

**Ishimaru Jiro**

Les problèmes de malnutrition chez les soldats en Corée du Nord ont commencé dès le début des années 1990, et cela continue. Aujourd'hui encore, la situation reste toujours la même. Bien sûr, c'est un problème pour le gouvernement, pour le pays, même s’ils disent aux soldats « résolvez-le vous-mêmes ». Par conséquent, ils forcent le grand public à faire un don ou tout simplement à offrir de la nourriture pour le bien-être des soldats. C'est une contribution forcée. Ceci a été filmé en 2011 au marché de Pyongyang : il est dit que ceux qui sont engagés dans des opérations de marché et qui fournissent de la nourriture à l'armée seront récompensés et reconnus pour cela.

**Michael Kirby**

Oui, continuez.

**Ishimaru Jiro**

Sur un autre marché, vous voyez à nouveau le même slogan, félicitant quelqu'un qui a contribué de tant de kilos pour les soldats, de sorte que les commerçants sont invités à fournir de la nourriture dans un but militaire. C'est presque obligatoire. Ensuite, ces aliments ne vont pas vraiment parvenir aux militaires, parce que les dirigeants des troupes vendent ce qu'ils reçoivent ou vont directement au marché pour obtenir le remboursement de cela. Voici un film fait à Pyongyang [ph] ( 02:01:03 ), qui est célèbre pour ses exploitations céréalières. Une femme montre les champs de maïs déjà exploités. Elle ramasse juste les restes après le ramassage du maïs.

**Michael Kirby**

Pourquoi certains semblent si mal nourris et d'autres ont l’air en bonne santé ? Est-ce que cela vient de la province, du district ou de l'inefficacité du commandement militaire ?

**Ishimaru Jiro**

Très bonne question. Il s'agit d'un problème d'accès à la nourriture. Vous devez remplir les conditions pour avoir accès à la nourriture. Les personnes qui ne peuvent avoir accès à la nourriture souffrent de malnutrition. Le marché est la clef. Vous devez avoir de l'argent pour avoir accès à la nourriture. Les gens qui ont de l'argent peuvent avoir accès à la nourriture, et les personnes qui dépendent uniquement des rations du gouvernement souffrent de malnutrition. C'est pourquoi vous voyez des soldats si minces. Dans les terres agricoles, les soldats sèchent désormais le maïs. Ces grains ont été envoyés dans les villages. A peu près l'année dernière, un problème alimentaire a eu lieu. Après que Kim Jong-un soit devenu chef, ce problème s'est sensiblement détérioré. Les militaires et les citoyens de Pyongyang sont nourris grâce à la nourriture qui a été prise de force sur les terres agricoles dans les zones rurales. Ces agriculteurs souffrent de la famine. C'était l'année dernière.

Permettez-moi d'organiser ce que je viens de dire. Il y a une pénurie chronique de la nourriture. Cependant, c'est parce qu'ils ne peuvent pas obtenir l'accès au marché. Maintenant, Kim Jong-un est devenu le chef de file, et pour maintenir sa position, il donne la priorité aux militaires et aux citoyens de Pyongyang. La nourriture est donc prise de force dans les zones rurales. Les agriculteurs de terres agricoles souffrent de la famine. L'année dernière, une quantité massive de personnes a souffert de famine et est morte de faim.

**Michael Kirby**

Maintenant, nous allons perdre certains témoins ultérieurs qui ne pourront pas venir si nous ne maintenons pas notre calendrier. Il vous reste environ 10 minutes dans votre présentation. Avez-vous un autre film que vous souhaitiez nous montrer ou faire d'autres commentaires afin que nous puissions conclure votre témoignage dans les temps ?

**Ishimaru Jiro**

Je comprends. Vous avez visité Séoul et vous êtes maintenant ici, à Tokyo, pour recueillir les témoignages des divers témoins. Je suis sûr que la pénurie alimentaire est considérée comme un des facteurs très importants de violation des droits de l'homme. La communauté internationale a soutenu la RPDC, et pourtant la population, notamment les soldats, appelés pourtant les « fils de la nation », souffre encore de famine et il y a des gens qui meurent de faim.

Pour résoudre ce problème, en tant que communauté internationale, nous devons vraiment comprendre la structure de la chaîne alimentaire en RPDC, et nous devons demander au gouvernement de la RPDC d’améliorer la situation et d’être plus transparent. Je suis tout à fait pour le soutien alimentaire. Cependant, malgré l'énorme quantité de nourriture fournie à la RPDC, les gens continuent à mourir de faim. Ce fait n’est pas visible pour la communauté internationale : c'est pour cela que je veux montrer ce film, parce que nous ne pouvons pas savoir ce qui se passe à l'intérieur de la Corée du Nord. Il s'agit d'une station de métro dans la banlieue de Pyongyang. Ce soldat écarte les gens qui ont des sacs à dos et ceux qui portent des vêtements usés. Lorsque les étrangers prennent le métro et vont dans le centre de Pyongyang, ils peuvent voir ces gens qui portent des vêtements en très mauvais état ou qui ont des sacs à dos. Le soldat n'a pas permis à ce vieil homme de monter dans le métro parce qu'il avait l'air miteux.

Encore une fois, il s'agit d'un film fait à l'intérieur de Pyongyang. Ces deux personnes sont des soldats. Il est rare de voir des soldats à Pyongyang, car ils sont généralement obligés de porter des vêtements civils plutôt que l'uniforme. Cela se passe à Moran-guyok, la ruelle du centre de Pyongyang. Quand nous allons en RPDC, nous voyons rarement des scènes comme cela. Les gens qui sont sur les marchés doivent être protégés des étrangers, et l'officier contrôle que vous sortiez bien du quartier.

**Michael Kirby**

Est-ce parce qu'ils tiennent un marché du secteur privé dans un lieu non autorisé ou parce qu'ils amènent la honte sur Pyongyang en étant dans la zone où les étrangers viennent et qu'ils n’ont pas l’air assez respectable ou bien nourri… ou est-ce une combinaison de tous ces facteurs ?

**Ishimaru Jiro**

Le gouvernement nord-coréen prétend être un pays socialiste, et sous le socialisme, le peuple de la Corée du Nord vit paisiblement. C'est leur propagande. Certains recourent à des entités privées, et ils ne veulent pas que cela soit montré aux étrangers. Ce sont les gens riches. Ils roulent en Mercedes et ils sont venus ici pour assister à une cérémonie de mariage. Ces deux films représentent la réalité actuelle en Corée du Nord.

Enfin, je voudrais conclure avec quelques remarques. Le problème alimentaire de la Corée du Nord est très grave en ce moment et constitue une grave violation des droits de l'homme, qui n'est pas causée par le manque de nourriture. C'est juste la question de l'accessibilité à la nourriture. Les personnes qui peuvent avoir accès à la nourriture sont les personnes qui peuvent utiliser de l'argent. Le problème est que l'administration nord-coréenne ne permet pas aux gens de s’engager dans le libre marché et qu'elle contrôle strictement les entreprises privées. Par conséquent, les Nord-Coréens perdent le droit d'avoir accès à l'entreprise privée, ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas obtenir de l'argent ni de la nourriture.

Au début de mon exposé, vous avez vu les prix du marché. C'est 5000 Won par kilogramme. Connaissez-vous le salaire moyen d’un fonctionnaire en Corée du Nord ? Il est d'environ 2000 à 3000 Won. Même si vous travaillez tout un mois, vous ne pouvez même pas acheter 1 kg de riz. Avec le salaire qu’ils peuvent obtenir dans une entreprise nationale ou de l'État, les Nord-Coréens ne peuvent pas vivre. C'est pourquoi ils doivent aller sur les marchés. L'administration nord-coréenne met en place un mode de gestion socio-économique fondé sur la force et c’est ce qui provoque la cause de la pauvreté et aussi de la famine au sein de la nation. Enfin, vous avez vu les scènes de Pyongyang.

De nombreux journalistes vont à Pyongyang et filment des scènes. En général, vous voyez des gens qui portent de beaux vêtements et qui utilisent des téléphones cellulaires. Il ne s'agit pas d’un mensonge, mais seulement d'une partie de la réalité. Il y a des gens qui ne vivent pas de cette façon, mais les journalistes ne peuvent pas les atteindre. En tant que membre de la COI, vous êtes venu à Séoul et vous avez entendu le témoignage de beaucoup de transfuges nord-coréens, mais ce que les journalistes peuvent vous dire en ce moment n’est que très limité. Nous devons savoir ce qui se passe à l'intérieur de la Corée du Nord afin d’approfondir notre compréhension de la structure de la famine et de la pauvreté de la Corée du Nord. Si vous avez des questions, je serai heureux d’y répondre autant que je le peux.

**Michael Kirby**

Je vous remercie infiniment de votre aide, M. Ishimaru. Je pense que vous avez mis à notre disposition un exemplaire du livre de Rimjin-gang appelé « Rapports de journalistes nord-coréens en Corée du Nord », compilé par la Presse Internationale pour l’Asie. Je tiens à vous exprimer nos remerciements pour l’avoir mis à notre disposition et pour être venu. Nous vous remercions, ainsi que vos courageux amis journalistes en Corée du Nord, de nous avoir donné ces films qui nous permettent d’avoir un aperçu de ce qui se passe en Corée du Nord, étant donné que le gouvernement de la Corée du Nord n'a pas jugé bon jusqu'ici de répondre à notre demande et de nous permettre d'aller voir de nos propres yeux. Vous êtes devenu en quelque sorte nos yeux et ainsi, vous êtes devenu les yeux du monde, merci pour cela. Je vais marquer ce document « Rapports de journalistes nord-coréens en Corée du Nord » en tant que pièce T8. Y a-t-il des questions de la part de mes collègues pour M. Ishimaru ?

**Marzuki Darusman**

Oui, une seule, monsieur le président. M. Ishimaru, dans certaines parties du livre, vous indiquez que les morts dus à des famines se montent environ à 3 millions, je suis à la recherche de cet extrait en ce moment. D’où tenez-vous ces chiffres ?

**Ishimaru Jiro**

De 1994 à 1998, donc pendant environ 5 ans, un grand nombre de personnes en Corée du Nord sont mortes de faim, et personne ne dispose de statistiques précises sur le nombre exact de personnes décédées. La seule façon pour nous de faire une estimation du nombre de personnes, c’est d'obtenir des informations de la part des personnes qui ont quitté la Corée du Nord pour aller en Chine ou ailleurs en tant que réfugiés. C'est ce que nous avons fait. L’université Johns Hopkins aux Etats-Unis a également fait une estimation basée sur une méthodologie similaire. Bien sûr, il y a une certaine différence entre les estimations qui ont été obtenues et qui ont été soumises. J’ai fait ma propre enquête, les ONG en Corée ont fait leur enquête, et en nous appuyant également sur les témoignages de transfuges de Corée du Nord, nous estimons que plus de 10% de la population totale, soit 2 à 3 millions de personnes, est morte de faim. C'est l'estimation.

**Marzuki Darusman**

Je vous remercie. Que comptez-vous faire de ce livre ? Quelle histoire essayez-vous de nous dire avec ce livre ? Est-ce que la situation en Corée du Nord s'améliore, ou est-ce que la situation actuelle continuera-t-il indéfiniment ?

**Ishimaru Jiro**

Merci beaucoup de votre intérêt. Au travers ce livre, je voulais tout d’abord permettre une meilleure compréhension de la situation en Corée du Nord par les gens du monde entier. La société nord-coréenne a connu des changements drastiques dans les dernières décennies. Comme vous l'avez déjà entendu, cela a été causé par l’ouverture du système de marché, qui a provoqué des changements dans la conscience et l'esprit des gens et qui a également influencé les opinions des citoyens nord-coréens en termes d’opinions politiques. Si nous ne comprenons pas les changements qui ont eu lieu, nous ne serons pas en mesure de comprendre avec précision la situation des droits de l'homme en Corée du Nord ni de gérer la situation. La Corée du Nord n'est pas une société statique, rigide. Elle est en train de changer, et nous devons suivre ces transformations. C'est ce que je voulais exprimer dans ce livre. Sur la base de ces changements, que pouvons-nous faire et quel genre de soutien pouvons-nous offrir à la population de la Corée du Nord afin que ce soit une véritable aide pour eux ? Je voulais passer ce genre de message, avec des preuves claires, que ce soit par l'enregistrement audio, l’enregistrement vidéo ou la photographie et les montrer aux gens du monde entier.

**Sonja Biserko**

Vous venez de dire que la famine a diminué la confiance du peuple. A-t-elle eu une incidence sur l’attitude des élites et est-il possible de s'attendre à une sorte de printemps nord-coréen ?

Vous dites que les gens ont changé d’attitude et que leur vision de la politique a évolué. Cela a-t-il également modifié la vision de l'élite dirigeante ? Prévoyez- vous des changements ou est-ce déjà le cas ? A court ou long terme, vous attendez-vous à des masses de rebelles, des manifestations, principalement à Pyongyang?

**Ishimaru Jiro**

La pensée de l'élite, de l'intelligentsia de la Corée du Nord, a également considérablement changé. Comme je l'ai mentionné précédemment, je n'ai jusqu'ici interrogé qu’environ 900 personnes de la Corée du Nord. Ce sont des gens qui ont quitté la Corée du Nord pour aller en Chine par des moyens légaux, pour des raisons commerciales, ou illégalement, des transfuges. Les personnes qui ont quitté légalement le pays pour des voyages d'affaires sont les élites et ce que j'ai remarqué, c'est le changement radical dans l'esprit et la pensée de ces gens. Je suis assez étonné par les changements. Ils n'aiment pas beaucoup parler de politique, mais ils sont prêts à répondre sur la façon dont ils perçoivent la société. Plus ils sont en haut de l'échelle, plus ils sont conscients que des réformes ainsi que la libération des personnes sont indispensables, et que sans une telle réforme ou ces libérations, ils ne seront pas en mesure de survivre. Les élites nord-coréennes savent que la Chine ou le Vietnam, qui sont aussi des pays socialo-communistes, sont riches. C'est pourquoi ils croient qu'ils peuvent faire la même chose, procéder à des réformes et à une ouverture, pour eux aussi devenir riches. Pourquoi ne peuvent-ils pas devenir riches ? La question est politique, ces gens-là l’ont tous compris.

Kim Jong-il est décédé fin 2011. Avant et après sa mort, j'ai rencontré plusieurs dizaines de personnes pour une entrevue, et ils ont dit que cette mort constituerait peut-être un point de déclenchement pour changer le pays dans les dix prochaines années ou plus. La même chose s'est produite avec Mao Zedong en Chine, donc une chose semblable pourrait se produire en Corée du Nord. C'est ce que beaucoup de gens ont dit. Ce n'est pas nécessairement parce qu'ils veulent critiquer Kim Jong-il, mais ils ont un fort désir de changement.

Un point de plus sur le changement drastique comme la révolte ou la possibilité de révolte en Corée du Nord. Pour répondre à cette question, personnellement, je ne crois pas qu’une émeute ou un coup d'état soit imminent dans un proche avenir. Bien sûr, le régime en Corée du Nord va essayer d’étouffer et de tout faire pour que des émeutes, un coup d'état ou une implosion interne ne se produisent pas. Ils ont appris de ce qui s'est passé en Roumanie, ou pendant les printemps arabes au Moyen-Orient. Pour m'assurer qu’un évènement semblable n’est pas sur le point de se produire en Corée du Nord, je pose souvent cette question lorsque j’interroge un Nord-Coréen : avez-vous déjà vu ou entendu parler d'émeutes ou de manifestations, qui auraient eu lieu quelque part en Corée du Nord ? C'est la question que je pose toujours aux gens en provenance de Corée du Nord, et parmi les 900 personnes interrogées, aucune ne m'a répondu qu’elle avait entendu ou vu des émeutes ou des manifestations, ce qui signifie probablement que cela ne s'est jamais produit dans ce pays. Mais au cours des cinq dernières années, il y a eu une apparition de graffitis ou des sortes de publications qui expriment des sentiments anti-régime. Cela peut être entrepris sur une base individuelle. Cela n’a pas besoin d’être une activité organisée. Cela ne débouche pas directement sur un mouvement anti-régime organisé, mais cela montre clairement qu'il y a une sorte de changement dans l'esprit des gens.

**Michael Kirby**

Merci beaucoup M. Ishimaru, et merci pour le DVD qui est devenu la pièce T7 et le livre qui est devenu la pièce T8, qui seront toutes deux pris en compte. Nous vous sommes très reconnaissants de votre aide aujourd’hui. Je vous remercie. Vous pouvez vous retirer. Souhaitons-nous prendre une pause ou continuer directement ?

**Ishimaru Jiro**

Merci beaucoup.

[Plusieurs orateurs]

**Michael Kirby**

S'il-vous-plaît, veuillez présenter le témoin appelé Mme L. Je vous remercie beaucoup d'être venue aujourd'hui pour aider la commission d'enquête de l'ONU sur les violations des droits de l'homme en Corée du Nord. Maintenant, je comprends que vous serez désignée par "L" pendant l'enregistrement et non pas par votre nom complet et que vous êtes une personne qui a vécu en République populaire démocratique de Corée et l’a quitté en 2007. Est-ce exact ?

**Mme L**

C'est exact.

**Michael Kirby**

Êtes-vous prête à déclarer à la Commission d'enquête que le témoignage que vous allez maintenant donner sera la vérité ?

**Mme L**

Oui, je suis prête.

**Michael Kirby**

Merci beaucoup. Je crois savoir que vous avez grandi en Corée du Nord et l’expérience sur laquelle vous souhaiteriez que l’on se penche concerne les jeux dits de masse qui existent en Corée du Nord. Est-ce exact ?

**Mme L**

Oui, c'est exact.

**Michael Kirby**

Les Jeux de Masse montrent environ 100.000 enfants et jeunes gens effectuant une parade chorégraphiée mêlant la danse et la gymnastique. Ils sont largement diffusés à travers le monde et ont été vus au Japon et en Corée. Est-ce exact?

**Mme L**

Oui, c'est exact.

**Michael Kirby**

Cette parade est devenue un attrait pour les touristes étrangers, qui viennent à Pyongyang pour la voir de près, mais à part cela, un large public international le regarde à la télévision et en DVD et sur Internet. Est-ce exact ?

**Mme L**

Je ne suis pas sûr de savoir comment répondre à cette question.

**Michael Kirby**

Avez-vous vu les Jeux de masse à la télévision ici au Japon ou en Corée ?

**Mme L**

Oui, je les ai vus.

**Michael Kirby**

Lorsque vous viviez en Corée du Nord, les avez-vous vu à la télévision ?

**Mme L**

Oui.

**Michael Kirby**

Entre les années 2002 et 2003, vous avez vous-même pris part aux Jeux de masse, et je voudrais que vous nous disiez s’il-vous-plaît comment vous avez été impliquée et ce que vous avez eu à faire afin de prendre part à cette performance.

**Mme L**

C'était lorsque j'étais encore étudiante. Je n'ai pas exactement participé aux Jeux de masse, mais j’ai traversé le stade Kim Il-sung avec d'autres personnes. J'ai participé à cet événement.

**Michael Kirby**

Quel rôle avez-vous réellement tenu au Stade Kim Il-sung et où est ce stade par rapport à la ville de Pyongyang ?

**Mme L**

Il y a cette station appelée Victory station et juste à côté de cette station il y a le stade.

**Michael Kirby**

Est-ce là où les Jeux de masse et réunions de masse populaires ont lieu, ainsi que les grandes compétitions sportives ?

**Mme L**

C'est là.

**Michael Kirby**

Dites-nous simplement, avec vos propres mots, ce que vous avez fait en ce qui concerne les performances chorégraphiées dans ce stade ? Expliquez-nous ce que vous avez fait et quand ?

**Mme L**

Plusieurs universités et collèges ont participé, et nous nous sommes entraînés pendant environ un an. Nous allions danser et Kim Jong-il serait dans un niveau supérieur de ce stade, et nous allions marcher en dansant pendant environ 100 mètres, de sorte que c'est la scène à laquelle j'ai participé.

**Michael Kirby**

Qu'est-ce que vous deviez réellement faire pendant cette marche de 100 mètres dans le stade, devant un auditoire qui comprenait le dirigeant de l'époque Kim Jong-il ?

**Mme L**

Nous étions habillés de la même couleur que les couleurs du drapeau national de la Corée du Nord. Nous nous sommes entraînés pendant un an à faire cette danse, et nous marcherions tout en dansant. C'est ce que j'ai fait.

**Michael Kirby**

Est-ce que la façon dont vous marchiez et les mouvements que vous faisiez avec vos mains et autre ont ainsi créé un affichage du drapeau national de la Corée du Nord ?

**Mme L**

Oui, le drapeau est bleu, blanc et rouge, et nous portions des tenues avec ces trois couleurs. L'image du drapeau était le thème de la danse. Nous devions en quelque sorte penser au drapeau et danser en conséquence.

**Michael Kirby**

C'était une musique de masse venant de haut-parleurs : y avait-il un vrai orchestre ou était-ce de la musique préenregistrée?

**Mme L**

La musique était préenregistrée.

**Michael Kirby**

Dites-nous comment vous vous êtes retrouvé impliquée. Avez-vous dû vous porter volontaire pour participer à la performance, avez-vous été sélectionnée ou était-ce juste l'ensemble de votre école ou de votre université qui participait ? Comment sélectionnaient-ils les participants ?

**Mme L**

A cette époque, j'étais une élève de deuxième année et j'ai été obligée de participer. Les étudiants de deuxième année et les juniors étaient obligés de participer.

**Michael Kirby**

Savez-vous ce qui serait-il arrivé si vous aviez demandé à ne pas participer ?

**Mme L**

Cela aurait signifié que nous nous opposions à la politique du gouvernement, et nous aurions eu de graves problèmes. Nous aurions dû quitter l'école et tout le reste. Ce n'était pas une possibilité.

**Michael Kirby**

Avez-vous vu des camarades qui étaient malades continuer à prendre part à cette performance, même si ils ne se sentaient pas bien ? Pouvez-vous décrire l'un d'eux ?

**Mme L**

La plupart des gens ne voulaient pas participer, ils le faiaient à contrecœur, mais nous ne pouvions pas dire aux superviseurs que nous étions réticents. Nous ne pouvions pas dire non. C'était un entraînement dur pendant environ un an, aussi bien pendant les chaudes journées d'été que pendant les journées froides. Bien sûr, personne ne voulait vraiment le faire.

**Michael Kirby**

Combien de temps cela prenait-il dans une journée donnée ? Cela a-t-il varié au fil du temps, ou était-ce un temps précis dans votre programme où vous deviez effectuer ces danses ?

**Mme L**

Environ dix mois avant l’événement, nous avons commencé à nous entraîner. Pour les Jeux de masse, je pense qu'ils commencent plus tôt, qu’ils s’entraînent sur une plus longue période, mais pour la partie à laquelle j'ai participé, nous avons commencé environ dix mois avant. Environ six mois avant, nous participions encore aux programmes scolaires, et nous entraînions dans l'après-midi, mais ensuite, nous n’étions plus en mesure d'assister aux cours : nous ne faisions que nous entraîner.

**Michael Kirby**

Est-ce que cela veut dire que dans les cinq à six mois avant votre performance, vous n’assistiez pas aux cours nécessaires à votre éducation, mais qu’on vous demandait juste de vous entraîner pour les jeux ou pour le spectacle de danse ?

**Mme L**

C'est exact.

**Michael Kirby**

Pourriez-vous expliquer la différence entre la performance à laquelle vous avez participé et les jeux dits de masse ?

**Mme L**

Je n'ai pas participé à des Jeux de masse, donc je ne connais pas les détails, mais je pense que c'est une chose à plus grande échelle. Je ne peux pas vraiment en parler parce que je n'ai pas une compréhension complète des Jeux de masse.

**Michael Kirby**

Votre performance était connue sous quel nom ? Lui a-t-on donné un nom particulier ?

**Mme L**

Elle est appelée « événement de première priorité de l’instruction », en Japonais [langue étrangère]. Pour les Jeux de masse, les petits enfants participent, mais pour notre performance, c'était surtout les étudiants universitaires.

**Michael Kirby**

En dehors de la gymnastique, y avait-il un avantage éducatif à ce que vous consacriez autant de temps à la performance, d’après ce que vous avez pu voir ?

**Mme L**

Il n'y a aucun avantage du point de vue éducatif.

**Michael Kirby**

Mais toute éducation d'un enfant à l'école implique un entraînement physique, de la gymnastique, sauter par-dessus des objets et ainsi de suite. Ce que vous avez dû faire aurait-il pu être considéré comme faisant partie du programme d'enseignement de l'éducation physique ou pas ?

**Mme L**

Il n'y a pas de lien là.

**Michael Kirby**

Est-ce que vos professeurs ont déjà parlé de la valeur de ce que vous faisiez ?

**Mme L**

C'est une question de loyauté envers Kim Jong-il, envers le parti des travailleurs. La loyauté envers les dirigeants est la base. Fondamentalement, la règle est que même si vous êtes malade, vous devez participer à l'exercice, à la formation ou l’entraînement.

**Michael Kirby**

Y a-t-il eu le cas, dont vous êtes au courant, d'un jeune garçon qui avait l'appendicite ? Connaissez-vous cette affaire ?

**Mme L**

Oui.

**Michael Kirby**

Parlez-nous de ce cas particulier.

**Mme L**

Je pense que c’était un petit garçon. Je ne connais pas son âge, peut-être 7 ou 8 ans. Ce garçon faisait partie des Jeux de masse et il a eu l'appendicite, mais il ne pouvait pas manquer une leçon ou un entraînement et il a fini par en mourir. Il a été en quelque sorte considéré comme un héros.

**Michael Kirby**

Ce n'est pas quelque chose qui s'est passé pendant la performance dans laquelle vous étiez engagée. Ce fut dans les Jeux de masse, mais en ont-ils parlé dans les journaux ou à la télévision ?

**Mme L**

Les professeurs à l'école disaient à l’entraînement que nous devions simplement être comme ce garçon, entièrement dévoués à cet événement. C'est ce que les enseignants ou les professeurs nous répétaient en permanence.

**Michael Kirby**

C’est devenu un sujet de louange que le garçon ait consacré toute sa vie à cet événement en présence de Kim Jong-il.

**Mme L**

Oui, vous avez raison. Il y a eu effectivement des conférences données sur le cas de ce garçon.

**Michael Kirby**

Après tous ces entraînements, qui ont duré 10 mois ou plus dites-vous, combien de temps les performances réelles ont-elles duré?

**Mme L**

Moins de 10 minutes. Cela ressemblait juste un très court exemple, juste marcher et danser tout en marchant pendant une seule chanson. C'était juste ça. Kim Jong-il était là-haut, saluant la foule, et il était si loin, nous ne pouvions pas le voir clairement.

**Michael Kirby**

Cela a-t-il eu lieu une seule ou plusieurs fois consécutives ?

**Mme L**

La véritable performance n’a été faite qu'une seule fois.

**Michael Kirby**

La formation a duré dix mois. Pendant les cinq ou six derniers mois, cela prenait tout votre temps à l'université. Et c'était juste pour une marche et une danse de dix minutes, qui ne se déroulent qu’une seule fois en la présence du chef suprême. Est-ce ce que vous nous dites ?

**Mme L**

Le spectacle de danse auquel j'ai participé n’a été fait qu’une seule fois, mais il y avait d'autres collèges qui participaient à d'autres morceaux, donc une fois tout mis ensemble, cela faisait environ deux heures de performance.

**Michael Kirby**

Il y avait des collèges venant de partout en Corée du Nord ou seulement du district de Pyongyang ?

**Mme L**

Seulement Pyongyang.

**Michael Kirby**

Maintenant, je crois que vous voulez aussi nous parler de votre vie en Corée du Nord et notamment de la visualisation de films sud-coréens, des DVD, des feuilletons. Est-ce cela ?

**Mme L**

Oui, c'était un sujet de répression.

**Michael Kirby**

Nous avons notamment entendu des soap-opéras de Corée du Sud, qui sont strictement interdits : si on est pris, on encoure de lourdes peines.

**Mme L**

Regarder les drames de Corée du Sud sur DVD fait l’objet de répression, mais vendre les DVD peut parfois conduire à l'exécution. Dans certains cas, c'est réellement arrivé.

**Michael Kirby**

Y a-t-il un contenu politique dans ces feuilletons ? En d'autres termes, y a-t-il en eux du matériel critiquant explicitement la Corée du Nord, ou traitent-ils simplement des questions donc les feuilletons s'occupent normalement, la vie ennuyeuse des gens ordinaires ?

**Mme L**

Il existe plusieurs genres de drames, et la plupart sont des histoires d'amour ordinaires.

**Michael Kirby**

Pouvez-vous nous expliquer du mieux que vous pouvez pourquoi regarder ces DVD serait un sujet de préoccupation pour le gouvernement de Corée du Nord ?

**Mme L**

Les informations sur les pays étrangers ne doivent pas être connues de la nation. On m'a dit que la pensée capitaliste vient en regardant ces DVD, et le capitalisme n'est pas une bonne idée.

**Michael Kirby**

Pourquoi les DVD sont-ils populaires parmi les personnes en Corée du Nord, pouvez-vous expliquer cela ?

**Mme L**

Les films nord-coréens ou les téléfilms ne sont réalisés qu’une fois par an, ou une fois tous les 2 ans, donc nous devons regarder le même film ou le même drame à plusieurs reprises. Le contenu est très porté sur l'idéologie, [Langue Etrangère] concept ou les films de guerre, de sorte que les contenus sont stéréotypés. Il n'y a presque pas d'histoires d'amour ou quoi que ce soit. C'est pourquoi la population aime voir les films sud-coréens.

**Michael Kirby**

Saviez-vous que vos camarades étaient intéressés par ces DVD et qu’ils aimaient les regarder ? Était-ce quelque chose qui était commun ou rare parmi les autres étudiants ?

**Mme L**

Beaucoup de gens regardent des DVD.

**Michael Kirby**

Est-ce qu’ils en parlent entre eux ou est-ce trop dangereux de le faire ?

**Mme L**

Je parle aux gens en qui je peux avoir vraiment confiance.

**Michael Kirby**

En 2006, l'un des amis de votre sœur a été pris en train de regarder un film sud-coréen. Vous rappelez-vous de ce cas ?

**Mme L**

Oui, je me souviens.

**Michael Kirby**

Faites une description générale : était-ce une très jeune femme ou une femme d'âge moyen et quelles étaient les circonstances de leur arrestation ?

**Mme L**

Une jeune femme. Elle avait un frère aîné et les deux ont été appréhendés.

**Michael Kirby**

Comment les autorités ont-ils su qu'ils avaient et qu’ils regardaient ces films?

**Mme L**

L'un a été arrêté. Si une personne est arrêtée et torturée, elle révèle les noms d'autres personnes. Donc l’une après l'autre, des personnes ont été appréhendées suite à ces tortures.

**Michael Kirby**

Êtes-vous personnellement au courant des actes de torture qui leur ont été infligés quand ils ont été découverts en train de regarder le DVD, ou est-ce quelque chose que vous avez entendu, une rumeur ?

**Mme L**

Je n'ai jamais vu la vraie torture. C’est la personne qui a été torturée qui me l’a dit.

**Michael Kirby**

La personne qui vous l'a dit, est-ce la personne qui a subi la torture ou est-ce quelqu'un à qui on l’avait dit à son tour ?

**Mme L**

La personne qui a subi la torture me l'a dit. Cette personne a subi la torture.

**Michael Kirby**

Quelle était la nature de la torture dont cette personne vous a parlé?

**Mme L**

Cette personne a été appréhendée et enfermée, elle n'était pas autorisée à dormir, aucune nourriture ne lui a été donnée. Beaucoup de papiers ont été donnés et écrits. Les agents de sécurité sont venus en demandant : « Avez-vous vu ce film ? » Si la personne ne répondait pas, elle était battue par les personnes de la sécurité.

**Michael Kirby**

Parlez-nous également du port du pantalon par les femmes. Apparemment, c'est un sujet qui a provoqué une autre vague de répression. Est-ce exact ?

**Mme L**

Oui.

**Michael Kirby**

Avez-vous assisté à cette répression personnellement ou est-ce encore quelque chose que l’on vous a dit ?

**Mme L**

Plusieurs fois, j’ai porté un pantalon et j'ai également été appréhendée à plusieurs reprises.

**Michael Kirby**

Est-ce que le port du pantalon par les femmes en Corée du Nord est quelque chose d’inhabituel et de moderne et, par conséquent, relié aux autres pays étrangers, ou est-ce quelque chose qui existait en Corée depuis des générations ? Le savez-vous?

**Mme L**

A Pyongyang, sauf pendant l’hiver, on dit aux femmes de porter des jupes, parce que les jupes, c’est plus féminin. Je pense que c'était une instruction de Kim Jong-il, le fait que nous devions porter des jupes. Dans les zones rurales, ce n'est pas beaucoup le cas. Mais il y a plusieurs années, cette instruction est arrivée jusque dans ma région, donc on nous a dit de porter des jupes, sauf en hiver.

**Michael Kirby**

Il y a une une référence à ce sujet dans la section intitulée « Balayer la Répression Morale Publique », dans le document qui a été fourni à la commission d'enquête par le témoin précédent, M. Ishimaru Jiro, pièce T8 à la page 428 et suivantes. Le document décrit une sorte de campagne de moralité, qui comprenait également des questions portant sur la coiffure, le fait de faire du vélo, de porter des broches à son revers, et ainsi de suite. Est-ce exact ou non ? Est-ce votre expérience ?

**Mme L**

Oui. Les cheveux longs jusqu'à la taille ne sont pas autorisés, ni les boucles d'oreilles ou les colliers, on nous a également prévenues pour le pantalon. Oui, porter des pantalons a été interdit.

**Michael Kirby**

Quelle était selon vous la raison de s'immiscer dans des affaires si personnelles ?

**Mme L**

Que l'idéologie du capitalisme arrive par l’intermédiaire de ces choses. C'est pourquoi ces choses ont été réprimées.

**Michael Kirby**

Avez-vous quitté la Corée du Nord en 2007 ?

**Mme L**

Oui.

**Michael Kirby**

Ce genre d'ingérence dans votre vie ordinaire a-t-il joué un rôle dans votre décision de quitter le pays ?

**Mme L**

Oui.

**Michael Kirby**

Je pense que c'est la première fois que vous apparaissez en public et donnez un témoignage de ce genre.

**Mme L**

Oui.

**Michael Kirby**

Merci pour votre courage, pour vous être mise en avant. Est -ce qu’il y a quoi que ce soit que vous souhaiteriez dire à la Commission d'enquête quant à votre raison d’être venue aujourd'hui donner ce témoignage ?

**Mme L**

Jusqu'à aujourd’hui, ma famille est toujours là-bas et c'est pourquoi je porte des masques et des chapeaux. Mais ce qui se passe en Corée du Nord est mal, et je voudrais que chacun sache ce qui s’y passe réellement. C'est pourquoi je me suis poussée à venir ici.

**Michael Kirby**

Merci beaucoup de l’avoir fait. Je suis sûr que ce que vous avez dit reflète le point de vue de nombreux jeunes en Corée du Nord. Croyez-vous que d'autres jeunes ressentent la même chose que vous ?

**Mme L**

Oui. Beaucoup de gens regardent les drames sud-coréens et reçoivent KBS, la télévision sud-coréenne. Personnellement, je pense qu'il y a beaucoup de gens en Corée du Nord qui pensent que ce que les autorités disent est faux.

**Michael Kirby**

Pourquoi ne pas exprimer leurs opinions de façon plus active et protester contre le gouvernement de la Corée du Nord, comme c'est le cas avec les jeunes dans de nombreuses autres régions du monde, comme vous pouvez le voir tous les soirs à la télévision mondiale ? Pourquoi ne résistent-ils pas de la façon dont vous l’avez fait aujourd'hui ?

**Mme L**

Une manifestation est impossible, parce que vous n'êtes pas le seul à être tué. Trois générations de votre famille sont exécutées, donc je ne pense pas que les gens puissent être assez courageux pour le faire.

**Michael Kirby**

Avez-vous entendu parler de camps de détention pour les prisonniers politiques en Corée du Nord lorsque vous viviez là-bas, ou est-ce seulement après avoir quitté la Corée du Nord que vous l’avez appris ?

**Mme L**

Oui, j'en ai entendu parler quand j'étais en Corée du Nord.

**Michael Kirby**

Merci beaucoup, madame L. Juste un instant, nous allons voir si l'un des autres commissaires a des questions pour vous.

**Marzuki Darusman**

Oui, merci, monsieur le président. Mme L, comment avez-vous été choisie ? Deviez-vous répondre à certaines exigences, de taille, de poids ou d’allure ?

**Mme L**

Pourriez-vous répéter la question, s'il vous plaît?

**Marzuki Darusman**

Vous avez été sélectionnée et forcée à participer à ces Jeux de masse. Comment avez-vous été choisie parmi tant d'autres ? Sur quelle base avez-vous été sélectionnée : une certaine taille, des traits du visage particuliers ?

**Mme L**

Je n'ai pas été sélectionnée. J'allais à l'université de Pyongyang, et la plupart des étudiants dans les universités de Pyongyang doivent participer à ce genre d'événements. Je n'étais pas la seule et je n'ai pas été sélectionnée.

**Marzuki Darusman**

Avez-vous dû passer un test?

**Mme L**

Non, il n'y avait pas de test. Un jour, ils nous ont soudain dit que nous devions participer.

**Marzuki Darusman**

Aviez-vous besoin de faire la même taille que les autres ?

**Mme L**

Si vous êtes extrêmement plus petite que les autres, alors ils ne vous sélectionnent pas. Oui, il y a des critères de taille. Mais si les jeunes filles font la même taille, alors, indépendamment de leur volonté ou non de participer, elles n'ont pas le choix, elles doivent participer.

**Marzuki Darusman**

Avez-vous dû vivre ensemble au cours de ces dix mois ou un an ?

**Mme L**

A partir d'une certaine heure dans la matinée jusqu’à assez tard le soir, nous devions passer du temps ensemble, mais nous ne vivions pas ensemble.

**Marzuki Darusman**

Chaque jour, vous êtes rentrée chez vous, dans votre maison ?

**Mme L**

Oui, c'est exact.

**Marzuki Darusman**

Vous dites qu’à la fin, vous aviez pris du retard dans vos leçons. Comment avez- vous pu les rattraper plus tard ?

**Mme L**

Nous avions cours de 8 heures du matin à 4 ou 5 heures de l'après-midi, et pendant cette période, des leçons ont été dispensées, de sorte que de cette façon, pendant un an, j'ai eu des cours.

**Marzuki Darusman**

Vous avez pris du retard dans vos études?

**Mme L**

Nous avions des leçons accélérées.

**Marzuki Darusman**

Comment avez-vous pu les rattraper ensuite ?

**Mme L**

Moi individuellement, personnellement ?

**Marzuki Darusman**

Oui, et les autres aussi.

**Mme L**

Tout le monde était en retard parce que tout le monde a participé. Par conséquent, l'université de Pyongyang a donné des leçons accélérées, et tout le monde a suivi ces cours accélérés comme s'il s'agissait d'un cursus normal.

**Marzuki Darusman**

D’accord. Une dernière question, pour représenter un drapeau pendant une performance de 10 minutes, combien de personnes étaient nécessaires pour la réaliser ?

**Mme L**

Le bloc particulier auquel nous avons participé était composé d’une équipe de danse de plusieurs centaines de personnes, mais peut-être pas plus de mille. Je ne sais pas le nombre exact.

**Marzuki Darusman**

Très bien, merci.

**Sonja Biserko**

[Inaudible ] ( 03:10:06 ) question fondée sur l'égalité des sexes. Pouvez-vous nous dire quelque chose sur l'égalité des sexes en Corée du Nord, sur la situation des femmes en tant que jeunes filles et sur leur lieu de travail par la suite ?

**Mme L**

En Corée du Nord, je n'ai jamais travaillé, donc par conséquent, je ne peux rien dire sur la discrimination des femmes au travail. Cependant, il y a des signes, par exemple, le fait que les filles doivent porter des jupes et il existe beaucoup d'inconvénients, par exemple, le fait que les femmes ne puissent pas faire de vélo pour se déplacer. Ce sont les exemples que je peux vous donner à l'improviste, mais je sais qu'il y a beaucoup d'autres exemples de discriminations.

**Michael Kirby**

En vous penchant sur votre séjour temps en Corée du Nord, vous souvenez-vous de la période de de famine dans les années 1990 ou étiez-vous trop jeune pour vous rappeler de ce moment-là ?

**Mme L**

Je me souviens de ce moment-là.

**Michael Kirby**

Ce qu’on appelle la « marche ardue », vous rappelez-vous de ce moment ? Je ne reçois pas de traduction en anglais.

**Mme L**

Je me souviens de la marche ardue.

**Michael Kirby**

Cela a-t-il beaucoup affecté votre régime alimentaire ou avez-vous pu vivre relativement bien à ce moment-là ?

**Mme L**

J'ai vécu des moments difficiles. J'ai remarqué qu’il y avait de l’inflation chaque jour au marché, et qu’il y avait une pénurie de fournitures. Quand je sortais, il y avait beaucoup de meurtres. Par conséquent, mes parents m'ont dit de ne pas sortir autant parce que c'était dangereux.

**Michael Kirby**

Avez-vous vu des corps dans les rues ou à proximité de la gare ? On nous a dit qu'à cette époque, les corps étaient parfois entassés à la gare. Avez-vous vu cela ou pas ? Ne dites pas que vous l'avez vu si ce n’est pas le cas.

**Mme L**

J'ai vu les corps.

**Michael Kirby**

En repensant à la Corée du Nord, y a-t-il des choses qui, selon vous, représentaient de bons aspects de la société en Corée du Nord ?

**Mme L**

La politique du gouvernement n'était pas bonne, et les élites, la classe dirigeante, posaient problème. Je n’ai donc pas de bons souvenirs du pays. Mais les gens qui y vivaient étaient gentils avec moi, et j'ai donc un bon souvenir des personnes qui étaient gentilles avec moi.

**Michael Kirby**

Nous vous remercions d'avoir eu le courage de vous déguiser afin de venir nous parler de votre expérience. Il vous aurait été facile de ne rien faire et de ne pas vous en soucier, mais parfois, la seule façon de garantir les droits de l’homme, c’est d’avoir des gens qui se dressent et soutiennent la cause des droits de l'homme. Cela a été l'expérience de l'humanité. Je vous remercie d'être venue aujourd'hui et vous pouvez vous retirer.

**Mme L**

Merci beaucoup.

**Michael Kirby**

Je voudrais demander aux membres du secrétariat d’escorter Mme L à l’extérieur s'il-vous-plaît, de préférence pas tout le temps avec un occidental grand de taille. Nous sommes arrivés à la conclusion des témoignages que nous devions recueillir aujourd'hui. Y a-t-il des membres des familles de personnes enlevées, qui étaient présents un peu plus tôt aujourd'hui, qui souhaiteraient dire quelque chose à la commission d'enquête avant son ajournement ? Y en a-t-il qui sont restés dans ce but parce que, par respect pour eux, nous sommes prêts à les entendre s'ils désirent nous parler ?

Je suppose que les membres des familles de personnes enlevées ont été satisfaits de la preuve que la Commission d'enquête a reçue plus tôt dans la journée de la part de M. et Mme Yokota, de Mme. Arimoto et de M. Izuka. Nous allons donc ajourner la commission d'enquête jusqu'à demain matin. La Commission d'enquête reprendra sa séance demain matin à 10 heures au même endroit, et nous resterons à cette table pendant toute la journée jusqu'à tard dans l'après-midi, à l’exception de quelques pauses. La Commission d'enquête est donc ajournée jusqu'à demain, le 30 août.

**FIN  
\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**